

choses inanimées : *le chien est l'ami de l'homme, le vin de l'esomac*. — qui aime : *ami de la vérité, de la justice*. *Mon ami, mon petit ami*, t. de familiarité ou de mépris. *Amie*, autrefois se prenait pour maîtresse. — adv. : *propice, favorable* ; *ami* est aussi usité qu'un poète, ou en parlant des couleurs qui vont bien ensemble.

Amiable, adj. doux, gracieux. — *acommoder*, qui accomode un différend par les voies de la douceur. *Amiable*, adv. sens procs. *Vende à l'amiable*, où le prix est marqué sur chaque objet.

Amiablement, adv. amiablement, d'une façon amiable. — *Amiante*, s. m. (*a. prin.* *uvivis*, corrompre) minéral fibreux dont les anciens formoient leur *lin incombustible* pour envelopper les corps qu'ils brûloient, et obtenir leurs restes sans mélange.

Amical, e, adj. *amical* (amicabiles), qui part de l'amitié.

Amicalement, adv. amicalement, avec amitié.

Amit, s. m. *amit* (amicities), linges qui couvrent la tête et les épaules du prêtre à la messe.

Amidon ou *Amidon*, s. m. (*a. prin.* *uvivis*, melle) farine faite sans meule, espèce de féculé qu'on retire des végétaux et sur-tout du blé.

Amidonner, s. m. *amidonnier*, faiseur et marchand d'amidon.

Amiens, *amiens*, v. de Fr. Somme, Picardie.

Ami-la, t. de nus, qui désigne la nudité : *est air et en ami-la*.

Amiable, ée, adj. de la nature de l'amidon.

Amirer, v. a. rendre plus mince. V. *Amiraiser*.

Amiral, s. m. chef suprême des forces navales d'un état. — officier qui commande une flotte. — principal vaisseau d'une flotte. On dit aussi *amiral*, *voisau artil.*

Amirale, s. f. galère que monte l'amiral. — femme de l'amiral.

Amirante, s. m. dignité d'Espagne.

Amirauté, s. f. *amirauté*, charge d'amiral. — siège de sa juridiction.

Amis (*des dieux*), archipel de la mer du Sud.

Amissible, adj. *amissible* (amissibiles), qui on peut perdre.

Amis, s. f. (amicitia) affection ordinairement partagée. — plaisir. *Amis* : *faites-moi l'amitié de...* — accord

de couleurs. — au pl. caresses, paroles obligées.

Amovion, s. m. *ammon*, titre des chefs de quelques cantons suisses.

Amovioner, s. m. *amovioner*, échevin dans quelques villes d'Allemagne.

Amovion, s. m. *amovion*, genre de plantes ombellifères et aromatiques.

Ammon, *ammon* (*corne d'*), V. *Ammonite*.

Ammoniac, que, adj. *amoniak*, qui vient d'Ammon, des sables de Libye, près du temple de Jupiter Ammon (*amoni*, sable), où se préparoient le sel ammoniacal et la gomme ammoniacque.

— s. m. murite d'ammoniacque.

Ammoniacque, s. f. *amoniak* (*amoni*, sable), alcali volatil, combinaison de cinq sixièmes d'hydrogène et d'un sixième d'azote.

Ammonite, s. f. *ammonite*, coquille en spirale, univalve et fossile.

Amnis, s. m. *amnis* (*amis*, ensemble; *amis*, être), enveloppe immédiate du fœtus.

Amniocœle, adj. *amniote* (*amniote*), trouvé dans les eaux de l'amnios de la vache.

Amnistie, s. f. *amnistie*, pardon qu'accorde le souverain aux rebelles et aux déserteurs.

Ammodiateur, s. m. qui prend à ferme.

Ammodiation, s. f. *ammodiation*, bail à ferme.

Amor, v. a. (modus) affermer une terre en grain ou en argent.

Amorir, v. n. et pron. diminuer. V. *Moudre*.

Amorir, *amorir*, s. m. *amorir*, diminuer, amonir.

Amoises, s. f. pl. *amouises*, pièces de bois qui embrassent les sous-faites, etc. pour les affermir.

Amouilles, s. f. pl. *amouilles*, plurgiers trous qu'on passe les barres du cabestan à travers.

Amolir, v. a. et pron. *amolir* (molire), rendre ou devenir mou, et fig. efféminer.

Amolissement, s. m. *amolissement*, action d'amolir.

Amone, s. m. (*amoni* : de *a. prin.* *uvivis*, tiche) genre de plantes aromatiques et herbicées.

Amone, v. a. (mout) entasser.

Amont, adv. (ad montem) en remontant. *Vent d'amont*, d'orient ; mar.

Amorce, s. f. (admois) appât pour prendre les oiseaux, les poissons, etc.

— poudre à canon qu'on met dans le

hussinet d'une arme à feu. — fig. tout ce qui flate et attire.

Amorcer, v. a. garnir d'amorce. — attirer par l'amorce. — attirer en flûtant ; fig. — être quelque chose du fer avant de le percer entièrement de servir.

Amorcer, s. m. *amorcer*, outil pour commencer les trous dans les bois.

Amorce, *amorce*, une des Cyclades.

Amorpha, s. m. *amorpha*, ou *Indigo bdatum*, plante de la Caroline.

Amorph, adj. *amorph* (*a. prin.* *uvivis*, forme), irrégulier, sans forme : hist. nat.

Amortir, v. a. (mors) rendre plus faible. — *du fièvre, un coup, les couleurs*, et fig. les passions, etc. — *amortir*, l'éteindre en remuant le capital.

Amortissement, s. m. *amortissement*, achat, extinction d'une rente. — autrefois, faculté accordée aux gens de main-morte de devenir propriétaires.

— ornement qui termine un ouvrage d'architecture.

Amour, s. m. (amor) vif attachement : — *de Dieu, de la patrie, de la gloire; paternal, filial, conjugal; des richesses, des plaisirs*, etc. — passion d'un sexe pour l'autre; et quelquefois au sing. en général, et l'est toujours au pl. même en prose. — Cupidon, divinité de la fable. — au pl. tout ce qu'on aime avec passion.

Amour (S.), v. de Fr. Jura, Franche-Comté.

Amour-propre, s. m. (proprius) sentiment de préférence qu'on a pour soi; trop grand attachement à ses intérêts; opinion trop avantageuse de soi-même. — sentiment qui porte à veiller à sa conservation.

Amour-propre, de, v. pron. prendre une passion folle; fig. am.

Amourteux, s. f. *amourteux*, attachement foible et passager. — s. f. pl. espèce de gramen.

Amoureux, *amoureux*, adv. *amoureux*, *amoureux*, avec amour.

Amoureux, *amoureux*, adj. *amoureux*, *amoureux*, qui aime par amour. — fig. qui a de grande passion pour... — qui marque de l'amour. — *amant*, *amant*, *amant*.

Amovibilité, s. f. (mobilitas) qualité de ce qui est amovible.

Amovible, adj. (mobilis) qu'on peut destituer d'ier d'un poste.

Ampele, s. f. *ampelle* (*ampele*, vigna) ou *Terre à vigna*, terre bitumineuse, dissoluble dans l'huile.

Amphiarthrose, s. f. *amphiarthrose* (*amphi*, des deux côtés; *arthros*, jointure), articulation mixte ; anat.

Amphibole, adj. *amphibole* (*amphi*, sur les deux côtés; *bios*, vie), s. m. qui a deux professions disparates; fig. et fam.

Amphibolite, s. m. *amphibolite* (*amphi*, pierre; *bolite*, pétrification d'animaux amphibiles).

Amphibolite, s. f. *amphibolite* (*amphi*, pierre; *bolite*, pierre), tonique blanche et glaireuse de l'œil.

Amphibole, s. m. *amphibole* (*amphi*, bolus; *ambiguo*), schorl noir.

Amphibologie, s. f. *amphibologie* (*amphi*, obscur; *bolos*, la lettre), double sens d'une phrase mal construite.

Amphibologique, adj. *amphibologique*, obscur, à deux sens.

Amphibologiquement, adv. *amphibologiquement*, d'une manière amphibologique.

Amphibranchies, s. f. pl. *amphibranchies* (*amphi*, sur les deux côtés; *branchia*, des glandes, des genévies, qui humectent la trachée-pièce et l'estomac).

Amphibrique, s. m. *amphibrique* (*amphi*, large; *bios*, pied de vers grec ou latin, une brève entre deux brèves).

Amphibros, s. m. pl. *amphibros* (*amphi*, sur les deux côtés; *bros*, établis), représentés des villes grecques, qui avoient droit de suffrage dans le conseil général de la nation.

Amphibrachose, s. f. *amphibrachose* (*amphi*, sur les deux côtés; *brachos*, articulation), articulation de la mâchoire inférieure.

Amphigène, s. m. *amphigène* (*amphi*, doublement; et *gignis*, naître), gram. blanc.

Amphigouri, s. m. *amphigouri* (*amphi*, cercle), discours qui n'a ni ordre ni sens.

Amphigourique, adj. *amphigourique*, burlesque, obscuro.

Amphimacre, s. m. *amphimacre* (*amphi*, long; *bios*, pied de vers grec ou latin, une brève entre deux longues).

Amphimacron, s. f. *amphimacron* (*amphi*, paître, habiter), genre de vers marins des tropiques, des deux côtés de l'équateur.

Amphipode, s. m. *amphipode* (*amphi*, sur les deux côtés; *podis*, magistral de l'ancienne Syracuse).

Amphiprosyle, s. m. *amphiprosyle* (*amphi*, colonne), temple qui avoit quatre colonnes par devant, et autant par derrière.

Amphiplère, s. m. *amphipère* (αμφίπυρ, αίλη), dragon ailé : bête.

Amphibolène, s. m. *amphibolène* (ἀμφίβωλος, des deux côtés; λήνη, je marche), genre de serpents.

Amphibionite, adj. m. pl. *amphibionites* (ἀμφίβιον, ombre); se dit des habitants de la zone torride, dont l'ombre se tourne tantôt vers le midi et tantôt vers le nord.

Amphionite, s. f. *amphionite* (ἀμφίον, lanceote), sculpté à deux tranchans.

Amphiphédère, s. m. *amphiphédère* (ἀμφίφαιδος, autour; et φάειρος, de bétyras, considéré), vaste étendue où les Romains assistaient aux combats de gladiateurs et de bêtes, — parmi nous, lieu élevé vis-à-vis de la scène.

Amphitrite, s. f. *amphitrite*, genre de vers marins.

Amphore, s. f. *amphore* (ἀμφός, de part et d'autre; φάω, je porte), vase à deux anses, mesure de liquides des Romains.

Ample, adj. *ample* (amplus), long et large; — fig. se dit par rapport à l'étendue et à la durée.

Amplement, adv. *amplement*, d'une manière ample.

Ampleur, s. f. *ampleur*, étendue d'habits, de meubles.

Amplexicale, adj. *amplexicale* (amplexi, caulis), qui embrasse la tête; bot.

Ampliatif, *ive*, adj. *ampliatif*, qui augmente, qui étend; *brief ampliatif*.

Ampliation, s. f. *ampliation* (ampliation), double d'un acte. *Lectre d'ampliation*, qui expliquent les moyens omis dans une requête civile; chancel.

Amplifier, v. a. *amplifier* (ampliare), différer; pal. — le terme d'un paiement.

Amplificateur, s. m. *amplificateur* (amplificator), qui amplifie; se prend en mauvais part.

Amplification, s. f. *amplification* (amplificatio), développement d'un sujet que traite un orateur, ou qu'on donne à traiter à un écolier. — exagération.

Amplifier, v. a. *amplifier* (amplificare), étendre par le discours, exagérer.

Amplissime, superl. *amplissime* (amplissimus), très-ample. — titre d'honneur qu'on donnait au recteur de l'université de Paris.

Amplitude, s. f. *amplitude* (amplitudo), portée horizontale d'une bombe. — l'arc de l'horizon compris entre le point où un astre se lève ou se cou-

che, et celui où se lève et se couche le soleil.

Ampute, s. f. *ampute* (amputilla), petite tumeur pleine d'eau sur la peau.

Sainte ampute, fiele où l'on conservait l'huile pour le sac des rois de France.

Amputé, *ée*, adj. *amputé* (amputatus), entlé; se dit du style.

Amputelle, s. f. *amputelle*, horloge de sable des vaisseaux. — cheville de bois qui ferme la lumière de la bombe.

Amputurus, v. d'Esp. *Catologue*.

Amputation, s. f. *amputation* (amputatio), action d'amputer.

Amputeur, v. a. *amputer* (amputare), couper, retrancher; chir.

Amsterdam, *am-ster-dam*, capitale de la Hollande.

Amulette, s. m. *amulette* (amuletum), figure en caractère qu'on porte sur soi, prétendu préservatif.

Amur ou *Ségalen*, grand fleuve de la Tartarie Chinoise.

Amures, v. a. bander les cordages des voiles; mar.

Amures, s. f. pl. trous pratiqués pour amurer.

Amusable, adj. *amusable*, qui peut être amusé.

Amuser, v. a. *amuser*, qui amuse, qui amuse.

Amusement, s. m. *amusant*, ce qui sert à amuser. — paroles trompeuses.

Amuser, v. a. *amuser*, divertir, donner de l'agrément; — fig. distraire, arrêter, faire perdre le temps, — donner de fausses espérances. — le *topos*, parler beaucoup sans venir au fait. — v. pron. se divertir, perdre le temps. — à la moutarde; à des choses inutiles; fan.

Amusette, s. f. *amusette*, petit amusement; fan.

Amuseur, s. m. *amuseur*, qui amuse, qui trompe.

Amusoire, s. f. *amusoire*, moyen d'arrêter, de distraire; peu usité.

Anadyon, V. *Anadon*.

Anagades, s. f. pl. *amigdales* (ἀναγάδες, amande); glandes, en forme d'amandes, aux deux côtés de la gorge sous la lèvre.

Anagadale, s. f. *amigdale*, pierre qui ressemble à une amande.

An, s. m. (annus) durée de la révolution de la terre autour du soleil.

Le jour de l'an, le premier jour de l'an. *Par an*, chaque année. *Bon an*,

mal an, compensation faite des maux-vais années avec les bonnes. *L'an du monde*, l'an depuis la création; l'an de grâce, depuis la naissance du Sauveur.

Ana, s. m. recueil de pensées, de traits, etc. *Mémoires*, *Séviginiens*, etc.

Anabaptisme, s. m. *anabaptisme*, opinion des anabaptistes.

Anabaptistes, s. m. pl. *anabaptistes* (ἀναβπτισται, une seconde fois; βάπτισμα, je plonge dans l'eau), hérétiques qui ne baptisent les enfans qu'à l'âge de raison.

Anabase, s. f. *anabase*, arbrisseau d'Espagne et des bords de la mer Caspienne.

Anacampitique, adj. *anacampitique* (ἀνακαμπτικός, qui marque réiteration; κάμπτις, fléchir), réfléchi; opt. et acoust.

Anacarde, s. m. f. *ânâ*, prép. qui marque ressemblance; *anacarde*, ombré; espèce de noix que donne l'*anocardier*, grand arbre de l'Inde.

Anacarthique, adj. *anacarthique* (ἀνακαρθητικός, je purge), qui purge par en haut, qui fait excrétoir.

Anachorète, s. m. *anachorète* (ἀναχωρητής, je vais en arrière), moine qui vit seul dans un désert. — celui qui vit retiré du monde; fig.

Anachronisme, s. m. *anachronisme* (ἀναχρονισμός, au-dessus, en arrière; χρόνος, temps) faute contre la chronologie, proprement avancement de date.

Anacoustique, s. f. et adj. *anacoustique* (ἀνακουστικός, je réfracte), V. *Dioptrique*.

Anacronique, adj. *anacronique* (ἀνακρονικός, dans le goût de celles d'Anacron), poète érotique grec.

Anacyronisme, adj. *anacyronisme* (ἀνακυρονισμός, je sors de l'eau); se dit de Vers sortant des eaux.

Anagalles, s. m. V. *Mouron*.

Anagoge, s. f. *anagoge* (ἀνάγωγη, en haut; ἀγω, conduire), élévation vers les choses divines.

Anagorique, adj. *anagorique*, mystique.

Anagrammatiser, v. n. *anagrammatiser*, s'occuper de l'anagramme des mots.

Anagrammatiste, s. m. *anagrammatiste*, l'auteur d'anagrammes.

Anagramme, s. f. *anagramme* (ἀνάγραμμα, en arrière; γράμμα, lettre), transposition de lettres qui, dans un mot ou une phrase, fait trouver un autre mot ou un autre sens.

Anagyre, s. m. *anagyre*, ou *bois-puant* (ἀνάγυρ, avec; γύρη, cerche), arbre du midi de l'Europe, à fleurs légumineuses et à feuilles d'une odeur désagréable.

Analcine, s. m. (α priv. ἀναλω, fort), *néolithe cubique* qui s'électrise facilement.

Anale, s. m. pl. (ἀνάληψις, cueillir) fragments choisis d'un auteur.

Analese, s. m. (ἀνάληψις, hauteur) projection orthographique de la sphère, sur le culture des sons.

Analyse, s. f. (ἀναλύω, recouvrement) rétablissement des forces; méd.

Analytique, adj. *analytique*, restaurant; méd. — s. f. partie de l'hygiène; Acad.

Analogie, s. f. *analogie* (ἀναλογία), rapport, ressemblance, proportion.

Analogique, adj. *analogique*, qui a du rapport.

Analogiquement, adv. *analogiquement*, par analogie.

Analogisme, s. m. *analogisme*, argument de la cause à l'effet.

Analogie, adj. *analogie*, qui a de l'analogie.

Analyse, s. f. *analyse* (ἀναλύω, dissolution), résolution d'un corps dans ses principes. — d'un discours, sa réduction dans ses parties principales pour en mieux sentir l'ordre et la suite. — résolution des problèmes de mathématiques par l'algebre. — méthode de résolution qui remonte des effets aux causes; log.

Analyser, v. a. faire l'analyse.

Analyse, s. m. *analyse*, versé dans l'analyse mathématique.

Analytique, adj. *analytique*, qui tient de l'analyse.

Analytiquement, adv. *analytiquement*, par analyse.

Anamorphose, s. f. *anamorphose* (ἀνάμορφωσις, de rechef; μορφή, formation), tableau qui, à différentes distances, représente les objets de manières différentes.

Ananias, s. m. *ananias*, plante et fruit des tropiques; qui donne son nom à un genre de broméliades.

Anapest, s. m. (ἀναπαιστής, je frappe à contre-sens), pied de vers grec ou latin, deux brèves et une longue.

Anapestique, adj. *anapestique* (vers), composé d'anapestes.

Anaphore, s. f. *anaphore* (ἀναφήρη, reproduire); répétition; rhét.

Anaphorisme, adj. *anaphorisme* (α priv. ἀναφέρει, Vénus), qui n'est pas propre à la génération.

* *Anaplrose*, s. f. *anaplrose* (*ἀναπλάσις*, je remplis), restauration des chairs : méd.

* *Anaploïque*, adj. V. *Incarnatif*.
* *Anarchie*, s. f. (e. priv. ἀρχή, gouvernement) d'état sans gouvernement.
* *Anarchie*, adj. *anarchique*, qui tient de l'anarchie.

* *Anarchie*, s. f. partition de l'anarchie. — adj. se dit des opinions.
* *Anarsaque*, s. f. *anarsaque* (ἀναρσάκη, entre : ζαφ, chair), culture de tout le corps.

* *Anaspe*, s. m. genre d'insectes coléoptères.

* *Anastomose*, s. f. *anastomose* (ἀνάστασις, par; σπῆα, bouche), abouchement de deux vaisseaux : anat.

* *Anastomose*, v. pron. *s'anastomoser*, se joindre par les extrémités.

* *Anato à Alote*, s. f. sorte de teinture rouge des Indes.

* *Antinomisateur*, v. a. *antonomiser*, excommunier.

* *Antième*, s. m. *antème* (ἀντήριον, vouer), excommunication — adj. excommunié.

* *Antif*, s. m. en Coquille canifères (anas, carard; lero, porter), genre de coquilles multivalves.

* *Antocième*, s. m. (ἀντιόχη, réduplication; αὖτε, usure) ust. qui consiste à prendre l'intérêt de l'intérêt.

* *Antolite*, *Natolite*, ou *Asie mineure* (ἀντολίη, levant), partie de la Turquie d'Asie.

* *Antonomie*, s. f. (ἀντονομία) dissection d'un animal, d'une plante. — art de disséquer. — analyse minutieuse d'une phrase, d'un discours; fig.

* *Anatomique*, adj. *anatomique*, qui tient de l'anatomie.

* *Automotivement*, adv. *automotivement*, d'une manière anatomique.

* *Anatomiser*, v. a. *anatomiser*, faire l'anatomie. — examiner en détail; fig.

* *Antonomaste*, s. m. *antonomaste*, savant en anatomie.

* *Antonin*, s. m. V. *Natron*.

* *Antensis*, *antensis*, v. de Fr. Loire-Inférieure, Bretagne.

* *Antésis*, s. m. (ανέσσω, porter au-dessus) ateu d'une famille illustre. — ceux qui ont vécu avant nous.

* *Anche*, s. f. (ἀγκύρα, serer la gorge) petit tuyau plat par lequel on soufflé dans les bassons, les haut-bois, etc. — demi-tuyau de cuivre qui se met dans les tuyaux d'orgue. — conduit par lequel la farine tombe dans la buche.

* *Anché*, adj. m. se dit d'un cimetière recourbé : blas.

* *Anchilops*, s. m. *anchilops* (ἀγκύρα, proche; οπί, où), tumeur flegmoneuse au grand angle de l'œil.

* *Anchois*, s. m. *anchois*, petit poisson de mer.

* *Andon*, *inne*, adj. *ancien*, *ète*, qui est depuis long-temps; s'oppose à moderne. — qui a été plus en charge. — s. m. personnage de l'antiquité. — l. de dignité : les anciens d'Ieront.

* *Andouille*, adv. *anciennement*, antérieur.

* *Ancienneté*, s. f. *ancienneté*, antiquité, priorité de réception dans un corps.

* *Andeux*, s. m. pl. (ancie) boucliers que les Romains croyoient tombés du ciel.

* *Annillaire*, adj. *ancie-lère*, préparatoire : chin.

* *Annéité*, ée, adj. qui a deux bords opposés : bot.

* *Anchar*, r. d'Afr. Guinée.

* *Andée*, s. f. plante dont la fleur imite les serres de l'alghe.

* *Andone* (Ancona), v. d'Ital. État de l'Église.

* *Anoné*, s. m. (ἀνώνη, le coude) un des muscles qui servent à élever la main : chin.

* *Anorage*, s. m. *antraje*, lieu propre à anerer.

* *Ancre*, s. f. *ancre* (ἀγκύρα, ancre), machine de fer qu'on jette au fond de l'eau pour fixer les navires. — barre de fer pour considérer un mur.

* *Ancre*, v. n. *ancre*, jeter l'ancre.

— v. pron. *s'ablir*.

* *Ancreux*, s. f. *ancrière*, petit pli qui se fait à l'osille que l'on tond.

* *Ande-à-Franc*, v. de Fr. Yonne, Champagne.

* *Angry*, ou *Angoury*, v. d'Anatolie.

* *Anchroide*, adj. *anchroide* (ἀγκύρα, angy, crochet; είρα, forme) ; se dit de l'apophyse coracoïde de l'omoplate qui ressemble à un crochet.

* *Anda*, s. m. arbre du Brésil.

* *Andax*, s. m. (αντάξω, qui marche au devant) gladiateur qui combattait les yeux bandés.

* *Andallots*, s. m. pl. *ando-lots* (Il m.) amaux pour amarrer la voile mûte sur le grand étai.

* *Andain*, s. m. *andain*, ce qu'un faucheur peut faucher à chaque pas.

* *Andalous*, se, s. ét. adj. *andalous*, ce qui est d'Andalousie.

* *Andalousie*, *Andalousie*, prov. d'Esp.

* *Andante*, s. m. et adj. *andanté*, mot italien qui indique qu'un air doit être joué d'un mouvement modéré.

* *Andaye*, *andaise*, v. de Fr. B.-Pyrénées.

* *Andely* (Le grand et le petit), v. de Fr. Eure, Normandie.

* *Andes* (les), grande chaîne de montagnes de l'Amér.-Méridionale.

* *Andouille*, s. f. *andouille* (Il m.) boyau de porc garni de la chair du mûne animal.

* *Andouiller*, s. m. *andouille* (Il m.) petite corne qui vient au bout du corn.

* *Andouillette*, s. f. *andouillette* (Il m.) petite andouille.

* *Andriène*, s. f. genre d'insectes hyménoptères.

* *Andriolite*, s. m. *andriolite*, s. m. pierre composée, espèce d'hyacinthe.

* *Andrinople*, v. de Turquie.

* *Androgyn*, s. m. *androgyn* (ἀνδρῶν, gén. andrô; γυνή, femme), qui est des deux sexes. — adj. plante qui est des deux sexes, mais dans des fleurs séparées : bot.

* *Androïde*, s. m. *androïde* (ἀνδρῶν, gén. d'andros, homme; είρα, forme), automate.

* *Andramanie*, s. f. (ανδρα, furer) fureur utérine : méd.

* *Andromède*, s. f. constellation. — genre d'arbrisseaux.

* *Androsacé*, s. m. *androsacé*, plante épéritive qui croît dans les bois et dans les endroits maritimes : Acad.

* *Androselle*, s. f. *androselle*, genre de plantes.

* *Androlomie*, s. f. *andros*, je coupe; dissection du corps humain : anat.

* *Andros*, *andise*, v. de Fr. Gard. B.-Languedoc.

* *And*, s. m. *âne* (asinus), tête de somme à longues oreilles. — stupide, ignorant; fig. C'est le pont aux ânes, c'est une chose que personne n'ignore : fam.

* *Antantir*, v. a. réduire au néant, détruire entièrement. — v. pron. se détruire. — s'humilier devant Dieu.

* *Antécissement*, s. m. *antécissement*, réduction au néant. — destruction. — abaissement devant Dieu : fig.

* *Andotide*, s. f. *andotide* (ἀνδοτίδης, vase; τίσιος, je décris), description des mesures, des vaisseaux : agric.

* *Andouille*, s. m. *andouille*, anecdote de Procop.

* *Andouiller*, s. m. *andouiller*, conteur d'anecdotes; l. fam. et de mépris.

* *Andé*, s. f. *andé*, charge d'un âne.

* *Andélectrique*, adj. *andélectrique* (ἀνδῆλεκτρον, sans jaune), qui ne peut être électrisé par frottement.

* *Andémètre*, s. m. (ἀνόμετρον, vent; μέτρον, mesure) instrument pour mesurer la vitesse et la direction du vent.

* *Andémote*, s. f. (ἀνόμετρον, d'air, vent) genre de renouéaux : ex. — des *hercules*, très-belle fleur printanière — *pusillité*, coqueloude, ou herbe du vent.

* *Andoucoupe* (*essive*, je regarde), V. *Bannière*.

* *Angipigraph*, adj. *angipigraph* (ἀνγίγραφον, inscription), sans titre.

* *Angrès*, s. f. *angrès*, grande ignorance de ce qu'on doit savoir : fam.

* *Angrès*, s. f. *angrès*, femelle de l'âne.

* *And*, s. m. *and*, plante ombellifère.

* *Andrisinal*, e, adj. qui tient de l'anévrisme.

* *Anévrisme*, s. m. (ἀνείριον; à travers; αἷμα, je dilate) tumeur causée par la dilatation, ou par la rupture des ténues d'une artère.

* *Anfractueux*, *eux*, adj. *anfractueux*, *eux* (anfractus), plein de détours.

* *Anfractuosité*, s. f. *anfractuosité*, détour. — au pl. éminences ou cavités inégales sur les os.

* *Angar*, s. m. V. *Hangar*.

* *Anges*, s. m. (ἀγγέλιος, messenger) créature spirituelle du dernier cheur de la hiérarchie céleste. — tout esprit bienheureux. Le bon ange, l'ange gardien. Le mauvais ange, le démon.

* *Anges sans anges*, seul et sans mot dire. — personne désespérée; fig. *Choucroute comme un ange*, très-hien — deux boulets joints par une chaîne ou une barre de fer. — de mer, s. f. espèce de raie.

* *Angiographie*, s. f. *angiographie* (ἀγγύρα, vase; γράφω, je décris), description des mesures, des vaisseaux : agric.

* *Angélin*, s. m. arbre du Brésil.

* *Angélique*, adj. *angélique*, qui appartient à l'ange. — parfait, excellent; fig. — s. f. sorte de guêre. — plante odorante dont on confit la lige.

* *Angéliquement*, adv. d'une manière angélique; peu usité.

* *Angot*, s. m. petit fromage de Normandie — monnaie qui a eu cours sous Philippe de Valois.

* *Angéus*, s. m. *angéus*, prière catholique, qu'on fait le matin, à midi et au soir.

* *Angers*, *angé*, v. de Fr. Maine et Loire.

* *Angerville*, v. de Fr. Seine et Oise.

* *Angouin*, *e*, s. habitant de l'Anjou.
Angore, s. f. (*angora*, serret, suffoquer), inflammation de la gorge, difficulté extrême de respirer.

Angologie, s. f. (*angylogos*, vase; *logos*, discours), traité des vaisseaux du corps humain.

Angosperme, adj. (*angispe*, semence) se dit des plantes dont la semence est renfermée dans une capsule.

Angotomie, s. f. (*angotia*, incision) dissection des vaisseaux du corps.

Angou, s. m. (angulus, de *angulus*, croche) ouverture de deux ligans, de deux plans qui se coupent.

Anglé, *ée*, adj. se dit d'une croix en sautoir, des angles de laquelle sortent des figures mouvantes; bis.

Anglesey, *Anglése*, lie d'Angl. mer d'Irlande.

Anglet, s. m. *anglé*, petite cavité taillée en angle droit; archit.

Angletorre, *Angletère* (Anglorum terra), r. d'Europe.

Angléus, *euse*, adj. *angléus*, *euse* se dit des noix qu'on détache avec peine de leurs coquilles.

Angléon, *e*, adj. (anglicanus) qui a rapport à la religion dominante en Angleterre.

Anglicisme, s. m. locution anglaise.

Angléis, *e*, s. et adj. *anglé*, *ée* (Anglus), habitant de l'Angleterre.

Angléis, s. f. *angléis*, contre-danse et air de contre-danse anglais.

Anglémane, s. m. admirateur outre des usages d'Angleterre.

Anglémanie, s. f. fureur d'admirer ou d'imiter les Anglois.

Anglére, v. de Fr. *Marne*, Champagne.

Anglése, s. f. *anglése*, grande affiction d'esprit. *Poire d'anglése*, poire âpre et revêche au goût; instrument que les voleurs mettent dans la bouche pour empêcher de crier.

Angola, r. de la côte occid. d'Afr.

* *Angular*, s. m. arête des Indes.

Anguléen, v. de Fr. *Clarente*.

Anguanois (F), *anguanois*, anc. prov. de Fr.

Angon, s. m. javelot des Francs.

* *Angora*, s. m. et adj. chat à poil long et soyeux, originaire d'Angora, dans l'Asie mineure.

* *Angourie*, s. f. plante cucurbitacée des Antilles.

Angra, capit. de l'île Terceira et des Açores.

* *Anguichure*, s. f. bande de cuir qui sert à pecher un cor.

* *Anguillade*, s. f. *angui-lade* (Il m.) coups de peau d'anguille.

Anguille, s. f. *angui-llé* (Il m.) (anguilla), poisson d'eau douce, long et menu.

Anguille (F), une des Antilles.

* *Anguilliers*, s. m. pl. *angui-llé* (Il m.) canaux à fond de cale pour conduire l'eau à la pompe.

Anguis, s. m. *angui-a* (anguis), genre de serpens.

Angulaire, adj. *angulaire* (angularis), qui a des angles. *Pierre angulaire*, fondamentale, à l'angle d'un bâtiment.

— s. f. artère qui passe au grand angle de l'œil; veine qui, de son angle interne, aboutit à la jugulaire externe.

* *Angulé*, *ée*, adj. qui a des angles d'un nombre déterminé; bot.

Anguleux, *euse*, adj. *anguleux*, *euse*, dont la surface a plusieurs angles.

Angusticlav, s. m. (angusticlavum), tuniqué des anciens chevaliers romains.

Angusté, *ée*, adj. (angustus) étroit; se dit d'un chemin.

Anihal, princip. d'Allem.

* *Anibler*, v. n. *anibler* (anabaler), entretenir le feu à un degré convenable; verrerie.

* *Anihoga*, s. m. *aninga*, genre d'oiseaux palmipèdes des pays chauds.

* *Ani*, s. m. genre d'oiseaux de l'Amérique-Mérid.

Aniroche, s. f. *aniroche*, obstacle; fan.

* *Anier*, *ère*, s. *anié* (asinarius), conducteur d'ânes.

Anil, s. m. *ani*, v. *Indigo*.

Anille, s. f. *an-llé* (Il m.) fer de moulin qui supporte la meule courante.

— fillet de la vigne, des pois.

Animadversion, s. f. (animadversio) censure verbale.

Animal, s. m. (animal) être organisé et sensible. — homme stupide ou grossier; fig.

Animatule, s. m. petit animal qu'on ne voit qu'au microscope.

Animalisation, s. f. *animalisation*, conversion des alimens en substance de l'animal.

Animalité, s. f. ce qui constitue l'animal; hist. nat.

Animation, s. f. *animacion* (animatio) union de l'ame au corps. — du fœtus; méd.

Animer, v. a. (animare) donner le

principe de la vie à un corps organisé.

— encourager, exciter, irriter; fig. — donner de l'action, de la vivacité; de la force aux personnes ou aux choses, comme au style, etc.

Annosité, s. f. (animositas) haine et désir de nuire.

Anné, s. m. *anné* (*annus*, de *priv.* et *ann.*, égal), plante et graine aromatique à feuilles inégales. — dragées d'anis.

Anner, v. a. enduire d'une couche d'ans; *anné* (anné) Acad.

Anisette, s. f. *anisèle*, liqueur d'anis.

* *Anisodome*, adj. (*a priv.* et *ann.*, égal; *vicium*, je coupe) se dit des calices ou corolles à divisions alternes plus petites; bot. — s. m. coléoptère des mousmes.

Anjon (F), anc. prov. de France.

Ankylolepharon, s. m. *ankilobifurca* (*ankylon*, resserrement; *furca*, papiers), maladie où les papiers restent fermés.

Ankylogloss, s. m. *ankiloglossa* (*ankylon*, langue), vice du fillet de la langue.

Anlése, s. f. *anlése*, privation du mouvement ou soudure des articulations.

Anial, *es*, adj. *ân-nal* (annalis), qui dure un an; annales.

Annales, s. f. pl. *ân-nales*, histoire qui rapporte les faits année par année.

Annaliste, s. m. *ân-naliste*, celui qui écrit des annales.

Annale, s. f. *ân-nale*, droit accordé au Pape, par le concordat de François I^{er}, pour les bulles des évêchés et des abbayes, qui consiste dans le revenu d'une année.

Anneau, s. m. *ân-nulus* (annulus), cercle d'une matière dure, qui sert à attacher. — bague. — boncle de cheuveux.

— de *Solima*, cercle lumineux qui environne cette planète.

Anney, *anvi*, v. de Savoie.

Année, s. f. *ân-née* (annus), durée de la révolution de la terre autour du soleil. — *solaire* ou *civile*, 365 jours.

— *lunaire*, durée de douze ou treize révolutions de la lune autour de la terre.

— *astronomique*, calculée exactement sur le cours du soleil, 365 jours 5 heures 48 minutes.

— *revenue* d'un an.

Les belles années, la jeunesse. *Bonne*, mauvaise *année*, ou les récoltes sont abondantes ou mauvaises.

* *Annél*, s. m. *anéll*, serpent à anneaux noirs.

Anneler, v. a. *anéler*, boucler les cheveux.

Annellet, s. m. *anéllé*, petit anneau; archit. et blas.

Annelure, s. f. *anéler*, friisure par boucles.

Année, s. f. *ân-née*, ce qui est uni à un bien.

Anneuxer, v. a. *ân-néuxer* (annectere), unir, attacher.

Annexion, s. f. *ân-néxion* (annexio), union.

Annihilation, s. f. *ân-nihilacion*, anéantissement.

Annuler, v. a. *ân-nuler* (ad. nihilum), anéantir.

Anniversaire, adj. *anniversaire* (anniversarius), qui se fait le même jour, d'année en année. — s. m. service qu'on fait tous les ans pour un mort.

* *Annuaire*, adj. *ân-nuaire* (anille, pays) (annuaris), chargé de fournir des vivres à Rome; antiq.

Annuyer, *annué*, v. de Fr. *Ardeche*, Vivarais.

Annonce, s. f. *ân-nonce*, publication.

Annover, v. a. *ân-nover* (annuntio), faire savoir, publier, prédire. — avertir etc.

Annouciade, s. f. *ân-nouciade*, ordre militaire et religieux.

Annouciation, s. f. *ân-nouciation* (annuntiation), message de l'ange Gabriel, à la Vierge, pour lui annoncer l'incarnation. — jour où l'Église célèbre ce mystère.

Anné, V. de Fr. *B.-Alpes*, Provence.

Annoteur, s. m. *ân-notéur* (adnotator), celui qui fait des notes, des remarques.

Annotation, s. f. *ân-notacion* (adnotatio), remarque sur un livre. — inventaire de biens saisis.

Annoter, v. a. *ân-noter* (adnotare), marquer l'état des biens saisis par la justice.

* *Annuaire*, s. m. *ân-nuaire*, calendrier.

Annuel, *elle*, adj. *ân-nuel* (annuus), qui dure un an, qui revient tous les ans. — s. m. messe qu'on dit tous les jours pendant un an, pour un mort.

Annuellement, adv. *ân-nuellement*, chaque an.

Annuité, s. f. *ân-nuité*, emprunt où l'on paye tous les ans, jusqu'à libération, une portion du capital avec les intérêts.

Annulaire, adj. *ân-nulaire* (annularis);

se dit du quatrième degré où se met l'aiguë, et d'une éclipse du soleil où l'on ne voit de son disque qu'un anneau lumineux.

Annuaire, s. f. *an-nuaire*, chemise appelée aussi la livrée. Acad.

Annulation, s. f. *an-nulation*, action d'annuler.

Annuler, v. a. *an-nuler* (ad nullus), rendre nul, casser, abolir : — une procédure, un testament : pal.

Anoblir, e, s. a. celui, celle qu'on veut élever.

Anobler, v. a. faire noble.

Anoblissement, s. m. *an-oblissement*, action d'anoblir.

Anode, s. f. genre de plantes maritimes.

Anodin, e, s. et adj. (*s. priv.*, *idone*), douleur qui calme les douleurs : méd.

Anodone, s. m. (*s. priv.*, *idone*), *idone*, dent) genre de coquilles livraives, à charnière simple, sans dent.

Anolis, s. m. espèce de lézard.

Anomal, e, adj. (*s. priv.*, *no-mal*), semblable) irrégulier ; se dit des verbes, des livres, du pouls, et d'une classe de plantes.

Anomale, s. f. irrégularité dans la conjugaison ou la déclinaison, dans les livres ou le pouls, — distance d'une planète à l'aphélie ou à l'péigée.

Anomalistique, adj. *anom-alistique* (an-nô), temps que la terre met à revenir d'un point de son orbite au même point.

Anomie, s. f. (*s. priv.*, *no-mie*, pareil) coquille bivalve, à écailles inégales.

Anon, s. m. *anon*, petit de l'âne.

Anonnement, s. m. *anon-nement*, action d'anommer.

Anonner, v. n. *anon-ner*, lire, répandre avec peine et en hésitant, fam.

Anonyme, s. m. et adj. *anon-ime* (*s. priv.*, *no-mie*, nom), sans nom, dont le nom, dont l'auteur n'est pas connu.

Anorie, s. f. *an-orie*, tétèpète du vent du nord.

Anorexie, s. f. *an-orexie* (*s. priv.*, *orexis*, appétit), défaut d'appétit, méd.

Anosmie, s. f. (*s. priv.*, *no-smie*, olear) diminution ou perte de l'odorat : méd.

Anostom, s. m. (*no-stom*, en haut) poisson dont la gueule est tournée en haut et située au sommet du museau.

Anse, s. f. *an-se* (ansa), partie d'un vase, etc. courbée en arc, qui

sert à le prendre. — golfé peu profond. — de panier, courbure d'une voûte surbaissée.

Anse, v. de Fr. Rhône, Lyonnois.

Antécédent, *antecédent*, V. *thésauristique*.

Amères, s. m. pl. *amères* (amer), famille des oies, des canards : hist. nat.

Amérine, s. f. *amérine*, genre de plantes.

Amette, s. f. *am-ette*, petite anse. — au pl. bouts de cordes qui servent d'ourlet aux voiles, et par où l'on passe d'autres voiles.

Ansto ou Christiana, capit. de la Norvège.

Aspach, *ans-pâk*, v. et anc. margrav. d'Alsace.

Aspect, s. m. *ans-pèk*, levier ; mar.

Assépède, s. m. *ans-pé-de*, soldat qui aide et remplace le caporal.

Atas, s. m. V. *Tapis*.

Antagoniste, s. m. (*anti*, contre ; *agonistai*, je combats) adversaire, opposé. Minceles antagonistes, qui ont des fonctions contraires.

Antèle, s. m. coquillage en tuyau.

Antalgique, adj. *ant-algique* (*anti*, contre ; *algos*, douleur), anodin : méd.

Antan, s. m. (*anti-annum*) l'année précédente : v. m. pop. je m'en soucie comme des neiges d'antan.

Antanacéas, s. f. *ant-anacéas* (*anti*, contre ; *anacéas*, relaxation), répétition d'un même mot dans différents sens : rhét.

Antanogose, s. f. (*anti*, contre ; *anogose*, rejaillement) récrimination : rhét.

Antanoxaire, adj. *ant-anoxaire* ; se dit des animaux domestiques qui n'ont qu'un an.

Antarlique, adj. *ant-arlrique* (*anti*, contre ; *arctos*, ourse), méridional, opposé au pôle arctique.

Antécédemment, adv. *antecéd-ement*, avant.

Antécédent, e, adj. *antécéd-ent* (anteceden), qui précède en temps. — s. m. nom ou prénom qui précède et régit le relatif qui gramm. — première partie de l'enthymème : log. — premier des deux termes d'un rapport math.

Antécresseur, s. m. *antéc-resseur*, professeur en droit dans une Université ; v. Acad.

Antechrist, s. m. *antech-rist*, opposé à

J. C. — séducteur qui viendra à la fin du monde corrompre les fidèles.

Antédiluvien, (ante, adj. *anté-diluvien*, ère (ante diluvium), qui a précédé le déluge.

Antenne, s. f. corne (antenna), vergue. — au pl. fortes de quelques insectes.

Antépénilien, s. et adj. (antepénilinus) qui précède le pénultième.

Antéphilique, adj. *anté-philique* (*anti*, contre ; *phobos*, cauchemar), bon contre le cauchemar.

Antequera, v. d'Esp. Grenade.

Antérieur, e, adj. (antérieur) qui précède en ordre de temps.

Antérieurement, adv. *antérieu-ment*, précédemment.

Antériorité, s. f. priorité de temps.

Antes, s. m. pl. (ante, ou *avants*, se présenter) plâtres d'encornature d'un édifice.

Antestature, s. f. (antè, stare) petit retranchement de palissades, etc.

Anthélix, s. m. *ant-hélix* (*anti*, contre ; *helix*, hélice), circuit intérieur de l'oreille externe. L'hélix est le circuit extérieur.

Anthelmintique, adj. *ant-helmin-tique* (*anti*, gén., *helms*, ver), bon contre les vers : méd.

Anthéra, s. f. *an-théra*, jaune du milieu de la rose ; pharm.

Anthère, s. f. *an-thère* (*anthos*, fleur), petit sac contenant le pollen, et porté ordinairement sur le filet de l'étamine : bot.

Anthérie, s. m. *ant-érie*, genre de plantes lilacées.

Anthès, s. f. *an-thès* (*anthos*, floraison), entier développement d'un fleur : bot.

Anthie, s. f. *an-thie*, genre d'insectes d'Afr. coléoptères et carabiers.

Anthocère, s. f. *an-thocère* (*anthos*, fleur ; *ceros*, corne), genre de plantes à fleurs monocétales, ou forme de cornes.

Anthologie, s. f. *ant-hologie* (*anthos*, recueille), choix de fleurs ; se dit d'un recueil de petites pièces de poésie choisies.

Anthora, s. m. *an-thora*, acorné à fleurs jaunes, qu'on croit être un contre-poison.

Anthracite, s. m. *an-thracite*, ou charbon incombustible, minéral d'un gris noirâtre, dont la base est le carbone mêlé ou combiné avec un peu de silice, d'alumine ou de fer.

Anthrax, s. m. *an-thrax* (*anthrax*, charbon), genre d'insectes diptères. — maladie. V. *Charbon*.

Anthrène, s. m. *an-thrène*, genre d'insectes coléoptères.

Anthropologie, s. f. *an-thropologie* (*anthros*, homme), figure par laquelle on attribue à Dieu des actions, des affections humaines.

Anthropomachie, s. f. *an-thropomachie* (*anthros*, homme), divination par l'inspection des entrailles d'un cadavre humain.

Anthropomorphisme, s. m. *an-thropomorphisme* (*anthros*, forme), opinion des anthropomorphites.

Anthropomorphite, s. m. *an-thropomorphite*, qui donne à Dieu la forme humaine.

Anthropophage, s. m. et adj. *an-thropophage* (*anthros*, homme), mangeur d'homme.

Anthylide, s. f. *an-thylide*, genre de plantes légumineuses.

Anti, prépos. qui entre dans la composition des mots. Prise du grec (*anti*) elle marque opposition ; mais pour la prép. lat. *ante*, elle marque antériorité.

Antiarthétique, adj. *anti-ar-thétique* (*anti*, vers, goutte), bon contre la goutte.

Antibes, v. de Fr. Var, Provence.

Antichambre, s. f. *an-tichambre*, pièce qui précède la chambre.

Antichrèse, s. f. *an-tichrèse* (*anti*, au lieu de ; *chresis*, louage), délégation des revenus d'un lieu pour les intérêts de la somme prêtée.

Antichristien, bonne, adj. *anti-christien*, *no-m*, opposé au christianisme.

Antichène, adj. *anti-chène* (*anti*, contre ; *chén*, terre), antipode.

Anticipation, s. f. *an-ticipation* (anticipation) action d'anticiper. — usurpation. — fig. de rhét. où l'on résume d'avance ce qui peut être objecté. *Par-anticipation*, par avance.

Anticiper, v. a. (anticiper) prévenir, devancer se dit du temps, et des choses dont on prévient le temps. — au figuré, faire assigner l'appelant (qui défère de faire relever son appel. — v. n. sur ses revenus, les manger d'avance. — avant son époque, raconter un événement d'autrui, les usurper.

Anticœur, s. m. *an-ticœur* (antè cor), maladie du cheval.

Antidote, s. f. (antè-dote) fusée date opposé à un acte, qui enrave un jour antérieur à celui auquel il a été passé.

Antidaler, f. a. mettre une antidate.

* *Antidote*, s. m. arbre des Indes.

* *Antidémique*, adj. *antidémique* (àéri, contre; *més*, vertige); se dit des remèdes contre les vertiges.

* *Antidotaire*, s. m. *antidotaire*, recueil de remèdes.

* *Antidote*, s. m. (àéri, contre; *més*, *pi*, le donne) contre-poison.

* *Antienne*, s. f. *antienne*, verset qui s'annonce avant le chant du psaume, et qu'on chante ensuite tout entier.

* *Flècheuse antienne*, fig. et fam. manivase nouvelle.

* *Antifébrile*, s. m. et adj. (febrilis) bon contre la fièvre.

* *Antigalactique*, adj. *antigalactite* (γάλα, gen. γαλακτός, lait), contraire au lait.

* *Antigorium*, s. m. *antigorium*, gros émail à l'usage des faïenciers.

* *Antique*, *antique*, une des Antilles anglaises.

* *Antilles* (les), *anti-illes* (l m.) Archipel d'Amérique.

* *Antilogie*, s. f. contradiction dans les idées d'un même discours.

* *Antilope*, s. m. genre de quadrupèdes ruminans, à cornes creuses: ex. la gazzelle, le chamois, le bubale et le gnou.

* *Antimoine*, s. m. *antimoine* (ars), contre; *més*, seul, métal blanc, cassant et à grandes lames, qu'on trouve presque toujours mêlé avec des substances étrangères.

* *Antimonial*, adj. qui appartient à l'antimoine.

* *Antimonisé*, adj. mêlé d'antimoine.

* *Antonomie*, s. f. (àéri, contre; *més*, loi) contradiction vraie ou apparente entre deux lois.

* *Antinous*, s. m. *antino-us*, constellation.

* *Antipope*, s. m. concurrent illégitime du pape.

* *Antiparos*, *antiparos*, île de l'Archipel.

* *Antipathe*, s. m. *antipate*, ou corail noir, genre de zoophytes.

* *Antipatrie*, s. f. *antipatrie* (àéri, contre; *més*, passion, disposition), aversion naturelle et non raisonnée pour les personnes, les animaux ou les choses.

* *Antipathique*, adj. *antipathite*, contraire.

* *Antipérialtique*, adj. *antipérialtite*, opposé au mouvement périaltique: a nat.

* *Antipéristaltique*, s. f. *antipéristaltique* (àéri, contre; *més*, *pas*, je suis autour, j'assise), action de deux qualités contraires, dont l'une augmente la force de l'autre; ainsi, dans les péristéristaltiques, le lien est plus ardent l'hiver.

* *Antipestilential*, elle, adj. *antipestilentialité*, éle (pestilential), bon contre la peste.

* *Antiphlogistique*, adj. *antiphlogistique* (αφλόγη, j'enflamme), rafraîchissant, méd.

* *Antiphonaire*, *antiphonaire*, ou *Antiphoner*, *antiphoner*, s. m. (àéri, contre; *més*, voix) livre d'antiphones.

* *Antiphrase*, s. f. *antiphrase* (απόφραση, ironie, contre-vérité).

* *Antiphrastique*, adj. *antiphrastique*, contre nature.

* *Antipède*, s. m. (πῦξ, *més*, pied), qui habite un lieu de la terre diamétralement opposé au lieu qu'on envisage: se dit aussi des lieux. *Je voudrais qu'il fût aux antipodes*, lieu loin. — fig. opposé: *c'est l'antipode de la raison*.

* *Antiprise*, s. f. *antiprise* (ἀντίπρσις, chute, cas), position d'un cas pour un autre: gramm.

* *Antipyrétique*, adj. *antipyrétique* (αντίπυρσις, hèvre); se dit des remèdes contre la fièvre.

* *Antiquaille*, s. f. *antiquaille* (ἀντίκαιο, chose vieille), peu de valeur.

* *Antiquaire*, s. m. *antiquaire* (antiquarius), qui a la connaissance des monuments antiques.

* *Antique*, adj. *antique* (antiquus), fort ancien; s'oppose à moderne. — par métonymie, se dit des personnes âgées: *L'air antique*. — par élipse: *coupage d'une majuscule antique*. — s. m. *antiquaire*, copier l'antique. — s. f. médaille, statue antique. *L'antique*, à la manière antique.

* *Antiquier*, v. a. *antiquer*, enjaver la tranche d'un livre de petites figures coloriées et relevées en or.

* *Antiquité*, s. f. *antiquité* (antiquitas), ancienneté fort reculée. — ceux qui ont vécu avant l'ère moderne, s. au pl. monuments antiques: *les antiquités de Mercurianum*.

* *Antisciers*, s. m. pl. *antisciers* (ἀντίσκιοι, ombre), peuple qui, habitant en ded et au delà de l'équateur, ont à midi leur ombre opposée: géogr.

* *Antiscorbutique*, adj. *antiscorbutique*, propre à guérir le scorbut.

* *Antiseptique*, adj. *antiseptique* (ἀντισηπτικός, je pourris), bon contre la putridité.

* *Antisiphilitique*, adj. *antisiphilitique*, antisiphilitien.

* *Antispasme*, s. f. *antispasme* (ἀντισπασμῶν, révulsion, détour du cours des humeurs).

* *Antispastique*, adj. *antispastique*, qui détourne les humeurs: méd.

* *Antistrophe*, s. f. *antistrophe* (ἐπίστροφῃς, je tourne), seconde stance des chœurs grecs, qu'on chantoit en tournant à gauche de l'autel, par opposition à la strophe précédente qui se chantoit en allant à droite.

* *Antitétanar*, s. m. *antitétanar*, muscle qui retire le pouce en dedans.

* *Antithèse*, s. f. *antithèse* (ἀντιθέσις, d'opposition), opposition de pensées ou de mots.

* *Antitétite*, adj. *antitétite*, qui tient de l'antithèse.

* *Antivénéreux*, enne, adj. *antivénéreux-in*, ène, propre à guérir les maux vénériens.

* *Antivérmineux*, euse, adj. *antivérmineux*, euse, propre à combattre les vers; il est quelquefois substantif au masculin.

* *Antociens*, s. m. pl. *antociens* (ἀντιοί, contre; *més*, j'habite), peuples placés sous le même méridien et sous une latitude opposée, mais égale.

* *Antoine* (S.), *antoin*, v. de Fr. Loire, Dauphiné. — île du Cap-Ver.

* *Antoser*, v. a. *antoser*, amplifier le fumier.

* *Antoit*, s. m. *antoit*, instrument de fer: archit. nav.

* *Antonin* (S.), v. de Fr. Aeyron, Rouergue.

* *Antonomaze*, s. f. *antonomaze* (ἀντωνομαζῆ, au lieu de; *més*, nom), substitution du nom appellatif au nom propre: *l'antoser*, pour Ciceron.

* *Antoxa*, s. f. *antoxa*, plante dont la racine est réputée bonne contre la morsure des bêtes venimeuses: Acad.

* *Antre*, v. de Fr. antré, (caverne) grotte faite par la nature.

* *Antuler*, v. pron. s'exposer à être surpris en chemin par la nuit.

* *Antus*, s. m. *antus* (anus), fondement, orifice du rectum.

* *Avers*, *avers*, v. des Pays-Bas, sur l'Escaut.

* *Anxiété*, s. f. *anxiété* (anxietas), grand malaise: méd.

* *Aoriste*, s. m. *aoriste*, l'pris du grec (ἀόριστος, indéfini: à priv., et de ἄω, définir), prétérit indéfini. Il se dit en français du passé simple: *j'ai aimé; j'ai lu*.

* *Aorte*, s. f. (ἀορτή, vaisseau) grosse artère qui part du ventricule gauche du cœur.

* *Ape*, s. m. genre de singes établi par M. de Humboldt. — genre les plantes.

* *Août*, s. m. *oût*, huitième mois de l'année. — moisson: *faire l'oût*. *Le mois d'oût*, le quinze d'août.

* *Août*, le, *août*, part. du v. *vauc*, *aoûter*, mûri par la chaleur du mois d'août.

* *Aoûteron*, s. m. *oûteron*, ouvrier loué pour la récolte.

* *Apagogie*, s. f. *apagogie* (ἀπαγογή), déduction; d'âné, de, et ἀγῶν, vaincre), preuve d'une proposition par l'absurdité du contraire.

* *Apaiser*, v. a. *apaiser* (ad. pax), calmer la colère, l'agitation. — *Dieu, le prince, les flets, la douleur, une scélératesse*. — v. pron. se calmer.

* *Apalache*, s. m. *apalache*, montagnes des États-Unis.

* *Apalache*, s. f. arbrisseau de l'Amérique-Septentrionale.

* *Apalache*, s. m. genre d'arbrisseaux de l'Amérique-Septentrionale.

* *Apollon*, s. m. *apollon*, plante qui s'emploie dans la médecine et pour les parfums: Acad.

* *Apollon*, s. m. arbre de la Guiane.

* *Apulie*, s. m. insecte du nord de l'Europe, qui se rapproche de la cantharide.

* *Aponage*, s. m. (apanagium; B. L.) ce qu'un souverain donne à ses vassaux pour partage. — suite, dépendance; fig.

* *Aponager*, v. a. *aponager*, donner un aponage.

* *Apanagiste*, s. m. *apanagiste*, qui a un aponage.

* *Apantropie*, s. f. *apantropie* (ἀπᾶντροπις, homme), misanthropie causée par une maladie.

* *Aparé*, s. m. *aparé* du latin; ce qu'un acteur dit au vu et sur la scène, et qui n'est point censé entendre des autres acteurs: on dit au pl. *des aparés*.

* *Apasie*, s. f. *apasie* (à priv., *més*, passion), indolence. — insensibilité de l'âme.

* *Apasie*, adj. *apasie*, qui n'est ému de rien.

* *Apétite*, s. m. (à priv., *més*, *pas*), j'enseigne) sans instruction.

Aptéba, s. m. arbre de la Guinée.
Apenin, *apén-in* (Apeninus), chaîne de montagnes d'Italie.

Apreuse, s. f. *apréuse* (a priv. et *apre*, action, digestion), défaut de digestion.

Aprevable adj. qui peut être aperçu.
Aprevement, s. f. faculté d'apercevoir.

Aprevoir, v. a. *aprévoir* (ad. percipere), commencer à voir, découvrir. — v. pron. remarquer.

Aprevoir, v. a. (percia) remarquer l'endroit où un oiseau perche la nuit.

Aperçu, v. ue, part. d'apercevoir. — s. m. première vue, exposé sommaire d'une affaire; première estimation d'un compte.

Apreitif, iue, adj. (aperire) qui facilite les sécrétions : méd.

Apetale, adj. (a priv. et *petala*), feuille sans pétale : bot.

Apetissement, s. m. *apeticement*, diminution.

Apetisser, v. a. *apeticer*, rendre plus petit. — v. n. et part. devenir plus petit.

Aphélie, s. m. *aphélie* (ἀφ' pour ἄφ', loin; ἥλιος, soleil), la plus grande distance d'une planète au soleil. — adj. la terre est aphélie.

Aphérie, s. f. *aphérie* (ἀφ' et *ήρη*, de; ἠέρα, être), retranchement au commencement d'un mot.

Aphorie, s. f. *aphorie* (a priv. et *φωδ*, voir), extinction de voix.

Aphorisme, s. m. *aphorisme* (ἀφορισμός, je définis; ἀφ' et *δ'ήκω*), maxime, sentence énoncée en peu de mots : les aphorismes d'Hippocrate.

Aphrodite, s. f. *aphrodite* (ἀφροδίτη), Vénus, née de l'écume de la mer. — s. f. pl. vers marins.

Aphronation, s. m. *afronation* (ἀφρονία, écumé; φρονία, nitre), carbonate de soude formé sur les vieux murs.

Aphthe, s. m. *afthe* (ἀφθ' et *πύρρον*, enflammé), ulcère superficiel qui se manifeste dans la bouche.

Aphyx, s. m. *afyx* (ἀφύξ), ou *Loche de mer*, très-petit poisson qui remonte le Nil.

Aphyllé, adj. *afille* (a priv. φάλλω), feuille, sans feuilles : bot.

Aphète, s. f. *afète* (a priv. φέρω, tige), plante parasite du cap de Bonne-Espérance, simple fleur sans tige ni feuilles.

Api, s. m. petite ponne rouge.

Apiquer, v. m. *apiter*; se dit d'un vaisseau qui approche d'une ancre mouillée, de sorte que le câble commence à être perpendiculaire.

Apiquer, v. a. *apiter-ter*, exciter la pitié de... On dit aussi *apiter*.

Aplaner, v. a. faire venir la laine aux couvertures avec des charbons.

Aplanier, s. m. qui aplane.

Aplanir, v. a. (plans) rendre uni. — les obstacles, les lever; fig.

Aplanissement, s. m. *aplanissement*, action d'aplanir, état d'une chose aplani.

Aplatir, v. a. (πλατίζω) rendre plat. La terre est aplatie vers les poles, son axe est plus petit que le diamètre de son équateur.

Aplatissant, s. m. *aplatissant*, effet de la pression d'un corps sur un autre. — de la terre, V. *Aplatir*.

Aplatisseur, s. m. *aplatisseur*, ouvrier qui donne une façon aux draps.

Apléter, v. a. *apléter*, dévider les voiles pour recevoir le vent : mar.

Aplets, s. m. pl. *aplé*, et devant une voyelle *apléz*, filets pour la pêche au hareng.

Aplomb, s. m. *aplomb* (ad plumbum), ligne perpendiculaire à l'horizon. Ce mot vient d'un son aplomb, état d'aplomb, est bien d'aplomb.

Aplombé, s. f. *aplombé*, simple) sorte de grenat d'un tissu très-simple.

Aplule, s. f. graminée des Indes.

Apnée, s. f. *apnée* (a priv. πνέω, je respire), défaut de respiration : méd.

Apoecalyse, s. m. *apocalypse* (ἀποκαλύπτω, je découvre), révélation; livre des révélations faites à St-Jean.

Stylé d'Apoecalyse, obscur.

Apoce, s. m. homme sans esprit, habillard inepte; mot italien.

Apoose, s. f. (ἀπούσα), je retranche) retranchement à la fin d'un mot; dit pour *ici*.

Apoeciaire, s. m. *apocriétaire* (ἀποκρίσιος, réponse), dans le Bas-Empire, agent qui portait les réponses du prince. — fondé de pouvoir d'un monastère.

Apoecristique, s. m. *apocristique* (ἀποκρίσιμος, je repousse), répressif, astringent; méd.

Apoecryphe, adj. *apocryphe* (ἀποκρύφω; de κρύπτω, je cache), inconnu, caché. — (livre), que l'Église n'admet pas comme canonique. — (historien), dont l'autorité est suspecte.

Apocyn, s. m. *apocin* (ἀποι, loin; κύν, chien), genre d'apocynètes dont, suivant les anciens, une espèce faisait mourir les chiens. — *apocynche*, arbuste de Virginie dont la fleur se ferme sur l'insecte qui veut la sucer.

Apocynées, s. f. pl. *apocynées*, famille de plantes dicotylédones, mono-pétales, à corolle hypogyne, les plus remplies d'un suc latexeux : ex. la *perce-voche*.

Apode, adj. (a priv. πύς, pied), pied) se dit des poissons sans nageoires ventrales, et des larves sans poires de quelques insectes.

Apodictique, adj. *apodictique* (ἀποδεδειγμένον, je démontre), démonstratif, évident; log.

Apogée, s. m. et adj. *apogée* (ἀπογειον, terre); se dit du point où une planète est dans sa plus grande distance de la terre. Ses *portées* est *à son apogée*, à son plus haut degré; fig.

Apogon, s. m. (a priv. ἄγων, herbe) ou *l'œil des sautoirs*, poisson sans barbillons des bords de l'île de Malte.

Apographe, s. m. *apographe* (ἀπογράφω, je transcris), copie d'un écrit, par opposition à autographe.

Apollinaire, adj. *apollinaire*; se dit des jeux en l'honneur d'Apollon.

Apollon, s. m. *apollon*, dieu du Parnasse. Rimer en dépit d'Apollon, sans talent. L'amour est son Apollon, l'inspire. — papillon de jour.

Apollonies, s. f. pl. *apollonies*, fêtes qui étoient consacrées à Apollon.

Apologétique, adj. *apologétique*, qui contient une apologie. — s. m. apologie.

Apologie, s. f. *apologie* (ἀπολογία, discours ou écrit justificatif; faire une apologie).

Apologiste, s. m. *apologiste*, qui fait l'apologie.

Apologie, s. m. *apologie* (ἀπολογία), faible morale.

Apollinir, v. a. couper l'ongle du pouce à un oiseau de proie.

Apométrie, s. f. (ἀπο, loin; μέτρον, longueur, distance; μέτρον, mesure) art de mesurer les objets éloignés.

Aponeurose, s. f. *aponeurose* (ἀπυρνεύω, expansion tendueuse d'un muscle).

Aponeurétique, adj. *aponeurétique*, qui appartient aux aponeuroses.

Aponeuron, s. m. herbe aquatique des Indes.

Apophage, adj. *apophage* (ἀποφάγω, je démontre), manifeste à miner.

Apophlegme, s. m. *apophlegme* (ἀποφλέγμα, je parle), dit notable d'une personne illustre. On dit d'un homme sentencieux : il ne parle que par apophlegmes.

Apophyse, s. f. *apophyse* (ἀποφύση, je suis de), endroit où la colonne sort de sa base.

Apophyse, s. f. *apophyse* (ἀποφύση, je suis, je vais, je sors), protubérance pointue d'un os.

Apoplectique, adj. *apoplectique*, qui menace d'apoplexie, ou qui en guérit. — s. m. menacé d'apoplexie.

Apoplexie, s. f. *apoplexie* (ἀπλοξία, je frappe, j'abat), maladie qui prive tout à coup le corps de mouvement et de sentiment.

Apore, s. m. (a priv. πύος, passage) problème d'illioie.

Aporepne, s. f. *aporepne* (ἀπορεπνός, je me tais), réticence, rictus.

Apotie, s. f. *apotie* (ἀποτί, loin; τίνω, s'ivre), aversion pour les aliments.

Apotique, s. f. (ἀποτί, loin; τίνω, je me tiens) dépôt critique; méd. — fragments d'un os fracturé.

Apotisme, s. f. désertion de la religion d'un ordre religieux.

Apotostier, v. n. tomber dans l'apostasie.

Apotiste, s. et adj. m. qui est tombé dans l'apostasie.

Apotour, s. m. *apodour* (ἀποτρέπω; ἀποτρέπω, se détourner) zétour contre nature.

Apoter, v. a. (ad. postus), mettre dans un poste pour observer ou exécuter quelque chose : — des espions, des lâches. Il ne se prend guère qu'en mauvaise part.

Apotillateur, s. m. *apostillateur* (Il m.), qui a fait des apostilles à un ouvrage : lat.

Apostille, s. f. *apostille* (Il m.) petite note à la marge d'un écrit, su bas d'une lettre.

Apostiller, v. a. *apostiller* (Il m.) mettre une apostille à un écrit.

Apostis, s. m. *apostis*, deux pièces de bois qui sont aux deux bandes d'une galère.

Apostolat, s. m. ministère d'apôtre.

Apotolique, adj. *apostolique*, qui vient des apôtres ou du Pape : *ministère*, bref, nonce apostolique.

Apostoliquement, adv. *apostoliquement*, à la manière des apôtres.

Apostrophe, s. f. *apostrophe* (ἀποστροφή), je détourne, fig. de rhét. où l'on détourne son discours de l'auditeur, pour l'adresser à quelqu'un. — *reprimande*, — note en forme de virgule, qui indique l'élision d'une voyelle : ex. l'amitié.

Apostrophe, v. a. *apostropher*, faire une apostrophe dans ses deux premiers sens. — *quelqu'un d'un soufflet*, le souffleter; fam.

Apostume, v. *Apostome*.

Apostumer, v. n. abécéder.

Apotème, s. m. *apotème* (ἀπόστημα), loin; *stigma*, je place), perpendiculaire menée du centre d'un polygone régulier à un de ses côtés.

Apotéose, s. f. *apotéose* (ἀπόθεσις), de; *θεός*, Dieu) déification; — honneurs excessifs rendus à un homme; fig.

Apothéaire, s. m. *apotikaire* (ἀποθήκαιον), boutique); celui qui prépare et vend les remèdes.

Apothicaire, s. f. *apotikairie*, magasin de remèdes. — art de l'apothicaire.

Apotome, s. m. (ἀποτόμη), la tranche) différence des quantités incommensurables; alg. — ce qui reste d'un ton dont on a ôté le demi-ton majeur; mus.

Apôtre, s. m. (ἀπόστολος), j'envisite) nu des douze disciples de J. C. — missionnaire zélé. *Faire le bon apôtre*, contredire l'homme de bien; prov.

Apotème, s. m. (ἀπόζημα), je bous) dévotion; méd.

Appareil, s. m. *aparat* (apparatus), pompe; état; *discours d'apparat*; *voir dans un grand appareil*; — ostentation; *faire tout avec appareil*; — dictionnaire de langue pour les commentateurs.

Apparatus, s. m. *aparatis*, agrès et artillerie d'un vaisseau.

Appareil, s. m. *aparati* (l' m.) *appari*, pompe, attirail; — *de guerre*; *faire les choses avec grand appareil*; — manière de passer une pluie, ou même d'opérer.

Appareiller, v. a. *aparati* (l' m.) joindre deux choses pareilles; — *des chevaux de course*, *des vases*, — donner de justes mesures pour la taille des pierres suivant leur destination; — v. n. mettre à la voile; — v. pron. se joindre avec un vaisseau à soi.

Appareilleur, v. n. *aparati* — leur

(l' m.) celui qui trace le trait et le coupe des pierres.

Appareilleuse, s. f. *aparati-leuse* (l' m.) celle qui fait le métier de prostituer les femmes; l' injur.

Appareusement, adv. *aparament*, suivant les apparences, vraisemblablement.

Apparence, s. f. *aparance* (apparence), ce qui parait au dehors; extérieur. *Suivre les apparences*, faire qu'il ne paraisse au dehors rien qu'on puisse blâmer. — vraisemblance, probabilité; *il y a apparence que...* *En apparence*, au dehors; à l'extérieur.

Apparent, e, adj. *aparant*, visible, évident; *droit apparent*; — spécieux; *prétendu apparent*; — au superl. *res la plus apparente de la ville*.

s'Apparenter, v. pron. *s'aparant*, entrer dans une famille par alliance. Il se dit quelquefois activ.

s'Apparer, v. a. *aparicer*, rendre pareux; peu usité.

Appariement, s. m. *aparimant*, action d'apparier.

Apparier, v. a. (ad. par) assortir par paires; — *des chevaux*, *des gants*; — mettre ensemble le mâle et la femelle de certains oiseaux. — v. pron. s'accoupler, en parlant des oiseaux.

Apparier, s. m. *aparier* (apparioir), sergent ecclésiastique, bedeau.

Apparition, s. f. *aparicion*, manifestation d'un objet invisible, d'un phénomène; — *à un ange*, d'un spectre; *d'une comète*. Il n'y a *pas* qu'une *apparition*, il y a demeuré peu de temps; fam.

Apparoir, v. n. *aparoir*, être manifeste; ne se dit qu'à l'inf. et à la trois. pers. du sing. du prés. de l'ind. *Faire apparoir de son bon droit*; il *appert* que; pal.

Apparoir, v. n. et impers. *aparair* (appareire), se rendre visible; *Dieu apparait à Moïse*; il lui *apparait* un spectre. *Faire apparoir de son pouvoir*, le notifier; diplom.

Apparoué, é, adj. *aparoué*, marqué par les obliques jaugours.

Apparément, s. m. *aparément*, logement de plusieurs pièces de suite.

Apparenance, s. f. *aparenance*, ce qui appartient à... dépendance; ce motif est une des *apparances* de cette terre.

Appartenant, e, adj. *apartenant*, qui appartient.

Appartenir, v. n. *apartenir* (ad,

partinere), sur tenir; être à quelque'un. — avoir rapport à; *cette question appartient à la philosophie*. — être parent de... il a l'honneur de vous *appartenir*.

appartent, — être domestique de... ce liquisait lui *appartent*. — v. imp. il est, il convient.

Appas, s. m. pl. *apàs*, charme; — *de la beauté*, et fig. *de la gloire*, etc.

Appât, s. m. *apât* (pastu; de *paître*), pâtre; veut attirer au piège les animaux. — fig. tout ce qui attire.

Appâter, v. a. *apâter*, attirer avec un appât. — donner à manger aux petits oiseaux, ou à quelque'un qui ne peut pas se servir de ses mains.

Appâtime, é, adj. *apâtime*, se dit d'un œu chargé d'une main qui montre la paume; v. n.

Appauvrir, v. a. et pron. *apauvir*, sur faire; rendre pauvre. — un sol, le rendre moins fertile. — une langue, en retrancher des mots, des locutions.

Appauvrissement, s. m. *apauvrissement*, état de pauvreté où tombent les hommes, et fig. le *suçé*, etc.

Appaui, s. m. *apui*, oiseau qui par son chant en attire d'autres dans le piège. — sifflet qui imite le chant des oiseaux. — clochette qui sonne les demi-heures, etc.

Appel, s. m. *apel*, recours au juge supérieur; *acte*, *requis* (appel); *interjeter appel*; *recevoir son appel*; *juger sans appel*. — appellation à haute voix de ceux qui doivent se trouver à une assemblée; à une revue; *faire l'appel*.

— signal avec le tambour ou la trompette, pour assembler les soldats; *battre l'appel*. — défi de se battre en face; *provocation quelconque*; *recevoir un appel*. — arbre du Malabar.

Appelant, e, s. et adj. qui appelle d'un jugement. — s. m. oiseau qui sert d'appel.

Appeler, v. a. (appellare) nommer, dire le nom de; *comment appellez-vous cet homme*, *cette plante*? *l'appelle fût la conduite de...* — *faire l'appel*. — se dit du cri des animaux qui appellent ceux de leur espèce, et de toutes choses dont le son averti de se trouver en un lieu; *la trompette appelle au combat*; et fig. *meo officium*, l'honneur m'appelle. *Etre appelé à un état*, à une fonction, y avoir du penchant des dispositions. — *en justice*, en témoignage, citer. *Dieu l'a appelé à lui*,

il est mort. — v. n. interjeter appel; — *d'une sentence*. *en appelle*, je n'y consens pas; fig. *Il en a appelé*, il est relevé, il vient de relever d'une grande maladie; fam. — v. pron. porter le nom de; il s'appelle Pierre.

Appellatif, adj. *apellatif* (appellativus); se dit des noms qui conviennent à toute une espèce; gram.

Appellation, s. f. *apellation* (appellatio), appel d'un jugement. — des lettres, action d'appeler.

Appendice, s. m. *apandice* (appendix), ce qui tient, ce qu'on ajoute; — supplément à la fin d'un ouvrage; — prolongement du pélole; bot. — *œcumolacée* ou *sermoineuse*, petit insecte qui est sur le côté du foie du coquem. — parties qui semblent ajoutées; entom.

Appendiculaire, é, adj. *apandiculaire*, garni d'appendices; bot.

Appendre, v. a. *apandre* (appendere), sur vendre; suspendre; à une voile; à un mur, ce qu'on offre en signe de reconnaissance.

Appentis, s. m. *apanis*, petit bâtiment adossé contre un mur, et dont le toit n'a de pente que d'un côté.

Appenzel, bourg et canton de Suisse.

Appesantir, v. a. et pron. *apesantir*, rendre plus lourd; — l'esprit, fig. *s'apesantir sur son objet*, en parler trop longtemps.

Appesantissement, s. m. *apesantissement*, état d'une personne appesantie de corps ou d'esprit.

Appétence, s. f. *apetance* (appetentia), action d'appêter.

Appêter, v. a. (appetere) appêter, désirer par instinct; phys. *l'estomac appête les aliments*; la femelle appête le mâle.

Appétissant, e, adj. *apétissant*, qui donne de l'appétit, qui le réveille.

Appétit, s. m. *apétit* (appetitus), inclination, désir dont l'objet est la satisfaction des sens; fig. *désir quelconque*; — *de chasser*, etc. — *désir de manger*; *demeurer sans son appétit*, cesser de manger; quoiqu'on ait encore appétit. *L'appétit vient en mangeant*, plus on a, plus on veut avoir; fig.

L'appétit de... loc. adv. et fam. par envie d'épargner; à l'appétit d'un œu, il laisse mourir son cheval.

s'Appêtrer, v. pron. *s'apêtrer*, se détraquer; commerce.

Appêtrier, v. a. et n. *apêtrier* (appêtrare), battre des mains pour ap-

prouver — aux ou les comédiens. — marquer son approbation d'une manière quelconque; fig. — v. pron. se féliciter.

Appréhension, s. m. *apprehensio*, appréhension, battements de mains, etc.

Appley, v. d'Angleterre.

Applicable, adj. *applicabile*, qui doit ou qui peut être appliqué à...

Application, s. f. *applicatio* (applicatio), action de poser sur, — adaptation d'un passage, d'une science à : — *heureuse*; — de l'algèbre à la géométrie. — attention à l'étude.

* **Applique**, s. f. *aplique*, ornement appliqué. *Pièce d'aplique*, tout ce qui est à charnière, à coulisse, etc.

Appliquer, v. a. *aplicare* (appliquer), mettre sur. — des couleurs sur une toile. — adapter. — un passage à. — destiner, consacrer à : — une oratoire aux pauvres. — un soufflet, fam. souffler. — son esprit, on s'applique à. — donner une grande attention à. *S'appliquer une histoire*, la prendre pour soi.

Appoint, s. m. *appoint*, monnaie ajoutée pour compléter une somme.

Appointement, s. m. *appointement*, règlement en justice sur une affaire pour parvenir à la juger par rapport. — au pl. salaire annuel d'un employé.

Appointer, v. a. *appointer*, régler par un appointement en justice une affaire, pour parvenir à la juger par rapport. — au pl. salaire annuel d'un employé.

Appointé, ée, adj. *appointé*; se dit des pièces qui se touchent par les points : blas.

* **Appointure**, s. m. *appointure* (appointure; B. L.) juge qui appointe une affaire pour favoriser une partie.

* **Appointure**, s. f. *appointure*, portion de perche dont on renforce un train.

Apport, s. m. *apport*, marché de denrées; l'apport de Paris, etc. de pièces, leur dépôt dans un grenier, etc. — au pl. biens qu'une femme apporte en mariage.

* **Apportage**, s. m. *apportage*, peine et salaire d'un porte-faix.

Apporter, v. a. *apportare* (apporter); porter au lieu où est la personne qui parle ou dont on parle. — causer. — *des dommages à...* — employer. — *bien des précautions*. — alléguer. — de bonnes raisons. — annoncer. — une bonne nouvelle.

Apposer, v. a. *apozare* (apposer),

mettre, appliquer : — le scellé. — une condition à un contrat.

Apposition, s. f. *apozicio* (apposition), action d'apposer : — du scellé. — jonction de corps homogènes. — union d'un substantif à un autre, pour marquer un attribut particulier. — gramm. et rhét. *Crozon*, l'ortie romaine.

Appréhender, v. a. *aprehender*, assurer à une personne de son choix la préhension qu'on possède; ne se dit que des châtiments. Acad.

* **Appréhensible**, adj. *aprehensibilis*, qu'on peut apprécier; se dit sur-tout des tons.

Appréciateur, s. m. *apreciatore*, qui apprécie.

Appréciatif, ice, adj. *apreciatif*, qui marque l'appréciation.

Appréciation, s. f. *apreciatio*, estimation de la valeur d'une chose.

Apprécier, v. a. *apreciare* (apprécier), évaluer, estimer; — le mérite, un titre; fig.

Appréhender, v. a. *aprehender* (appréhender), se saisir d'une personne : — au corps : pal. — craintre : — le tonnerre.

Appréhensif, ice, adj. *aprehensif*, timide.

Appréhension, s. f. *aprehensio* (appréhension), crainte. — simple idée sans jugement : log.

Apprendre, v. a. *aprendere*, acquérir ou communiquer une connaissance : plus souvent. *Apprendre l'anglais*, je l'ai acquis l'algèbre. — mettre dans sa mémoire : *J'ai appris tout Racine*.

Apprenti, te, s. *aprenti*, qui apprend un métier. — fig. peu habile &c.

Apprentissage, s. m. *aprentissage*, état d'un apprenti. — temps qu'il met à apprendre son métier. — fig. essai, épreuve de ce qu'on a projeté : *Chechiracien fit son apprentissage sur le pavane blessé*. — st. oral, et poet. *faire l'apprentissage de la guerre, du malheur, du crime*.

Appré, s. m. *aprentis* (apparatiss), préparatif; *faire de grands apprés*. — assaisonnement de viande. — manière d'appêter les étoffes, cuir, chapeaux. — affectation : *style plain d'appré*.

Apprê, s. f. *aprentis*, mouliette; v. m.

Apprêter, v. a. *aprenter* (apprêter), préparer, mettre en état. — t. d'arts et métiers, donner l'apprêt. — assaisonner mets. — v. n. se cuisiner *apprêtée à manger*. — *arriver*, donner

sujet de rice. *S'apprêter à*; se préparer. *Air apprêté*, affecté.

Apprêteur, s. m. *apreteur*, qui apprête.

Apris, é, *apris*, ice, part. d'*aprendre*.

* **Apprivoisement**, s. m. *apricoisement* (privatus), action d'apprivoiser.

Apprivoiser, v. a. *apricoisere*, rendre doux et moins farouche : — un sauvage, un lion. — rendre plus traitable; fig. — v. pron. s'accoutumer, se familiariser : — avec le vice; fig.

Approbateur, s. f. *aprobateur* (approbator), qui approuve.

Approbatif, ice, adj. *aprobatif*, qui marque de l'approbation.

Approbation, s. f. *aprobatio* (approbatio), action d'approuver.

Approucher, e, adj. *aprobant*, qui a du rapport, de la ressemblance.

Approucher, prep. *environ* : *il est approuché de huit toises*; cent pistoles au approuché; fam.

Approche, s. f. *aprophe*, action de s'approcher : — de l'ennemi, de la mort. — au pl. travaux pour s'attaquer vers une place assiégée.

Approcher, v. a. *aprophe* (approcher), mettre proche. — un grand, avoir du rapport avec lui. — v. n. s'avancer vers, devenir proche.

Approfondir, v. a. *aprofundire* (profundus), rendre plus profond, creuser plus avant. — pénétrer plus avant dans la connaissance d'une chose; fig.

* **Appropriance**, s. f. *apropriance*, prise de possession cout.

Appropriation, s. f. *apropriatio* (appropriatio), action de s'approprier.

Approprier, v. a. *apropriere* (appropriare), proportionner, conformer : — les lois aux mœurs. — v. pron. assurer la propriété, se rendre propre : — un héritage, une pension.

Appropriativement, s. m. *apropriativement*, fournir des choses nécessaires à une armée, à un hôpital, etc.

Approvisionner, v. a. *aprovisionner* (provisio), faire un approvisionnement.

Approuver, v. a. *aprovuere* (approbare), agréer, consentir à... — *une démarche* — un contrat — juger louable; — un procédé. — autoriser par témoignage authentique; les *docteurs ont approuvé ce livre*.

Approximatif, s. f. *aproximatio* (approximatio), opération qui fait ap-

procher de plus en plus de la valeur d'une quantité, sans la donner exactement : math.

Approximer, v. a. *aproximare*, être très-voisin. *Cette proposition approxime l'erreur*; t. de sciences; Acad.

Appui, s. m. *apui*, soutien, support : — *d'un arbre*, d'un mur. *Mur à hauteur d'appui*, assez bas pour qu'on puisse appuyer dessus. — *lever, aide, protection*. — *de l'État*, des malheureux.

Aller à l'appui de la boue, pousser sa boue sur celle de son compagnon et l'approcher du bot; et fam. aider dans une affaire commencée. — point fixe sur lequel un levier est appuyé.

Appui-main, s. m. *apui-min*, baguette dont les peintres soutiennent la main qui tient le pinceau.

Appuyer, v. a. *apuyere* (appuyer), B. L.) soutenir avec un appui : — *un mur par des piliers*. — *poser ses coules sur la table*. — *aider, favoriser une personne*, une demande. — le pistolet &c. le présenter à bout portant. — v. n. poser, être porté : le plancher *appuyé sur les murs*. — *poser sur le bureau*. — *insister sur un fait*, sur une demande; fig. — v. pron. se soutenir, se reposer sur; et fig. faire fond sur. — *sur un rocaux*, sur quelque un sans pouvoir.

Après, adj. *apre* (asper), rude au goût, au toucher. — *tabouret après*, en parlant des chemises; fig. rude, *à la hauteur*; le combat *fit des plus après*. — *avide*, ardent : *chien après à la curée*; *après l'argent*, au gain.

Aprément, adv. *aprement*, avec aprété.

Après, prep. *apre*, adv. de temps, d'ordre et de lieu. — ensuite : *après le dîner; vous irez après; après le jardin est un canal*. — *contre; oris après quelqu'un*. — sur : *ils vont deux chiens après un os*. — à la poursuite de : *courir après quelqu'un*, et fig. après les honneurs. *Après le feu*, tout bien vu.

Après coup, trop tard. *Ce après*, dans la suite. *Être après une affaire*, y travailler : — un emploi, travailler à l'obtenir; *quelqu'un* le solliciter : — à écrire, être occupé à écrire; *fam. Paire attendre après soi*, se faire attendre. *Ce tableau est après Raphaël*, est copié sur l'original de Raphaël.

Après-demain, adv. se dit du second jour après celui où l'on est. — se faire attendre.

Après-dînée, s. f. temps qui s'écoule du dîner au soir.

Après-midi, s. f. partie du jour depuis midi jusqu'au soir.

* *Arcaunum-duplicatum*, s. m. *arcunum-duplicatum*, sulfate de potasse.

* *Arcaunon*, s. m. *arkanon*, ou *Braisac*, ses résineux du pin.

* *Arcause*, s. f. *arcaeus*, colasse de navire. — moule d'une poutre.

* *Arce-boutant*, s. m. *arceboutant*, pignon de voûte terminé en demi-arc. — figuration d'un parti. — petit mat qui sert à tenir les écoutes des bouffettes en ded. et à représenter un vaisseau qui vient à l'abordage. — verges qui tiennent en état les montons d'un carrosse.

* *Arce-bouter*, v. a. *arboter*, soutenir. *Arce-bouter*, s. m. *arcebouter*, sorte d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

* *Arceau*, s. m. *arced*, arc de voûte. — demi-casque de tambour qui met une partie fracturée à l'abri du poids des couvertures: chir.

* *Arce-en-ciel*, s. m. *ark-en-ciel*, météore dû à la réflexion des rayons du soleil, qui se décomposent en traversant l'eau disséminés dans l'atmosphère, et sont réfléchis en forme d'arcs lumineux ou sont disposés parallèlement les sept couleurs primitives.

* *Archevêques*, s. m. *archiepiscopus*, mot antique, titre de prêtre suranné (*arxepiscopus*, d'*arx* *episcopus*, ancien).

* *Archevêq.*, N. Pl.

* *Archevêque*, s. m. *arcanje*, ange d'un ordre supérieur (*arxep*, primauté; *arxepiscopus*, messager).

* *Archange*, adj. *arxepiscopus*, v. et gov. de Russie.

* *Archangelique*, adj. *arkangelique*, qui tient de l'archange. — s. f. plante.

* *Arche*, s. f. (l'arc) voûte d'un pont sous laquelle l'eau passe. — de Nôse, vaisseau ou Nôse se sauva du déluge; et l'au, société fort mêlée. — d'at-lance, coffre où les Hébreux gardoient les tables de la loi. — genre de mollusques acéphales à coquilles bivalves.

* *Archevêq.*, s. f. (*arxep*, principe, commencement) cause efficiente de tout, âme du monde: arché, premier.

* *Archelet*, s. m. *archilet*, petit archet de tourneur, d'orfèvre, etc.

* *Archéologie*, s. f. *arkéologie* (*arxep*, ancien; *logos*, discours), science ou art de rechercher les antiquités, sous sur les monuments antiques.

* *Archer*, s. m. *arche* (arcarius, archerius: R. L.) homme de guerre combattant avec l'arc. — bas-officier de police et de justice.

* *Archeret*, s. m. petit archer; Cupidon, dans nos vieux poètes.

* *Archevêq.*, s. m. *archid*, petit arc qui a pour corde des crins, et qui sert à tirer le son d'un violon, etc. — châtis en arc qui soutient une couverture au dessus d'un berceau d'enfant. — arc d'essai pour tourner et pour percer.

* *Archétype*, s. m. *archetype*, patron, modèle (*arxep*, principe; *typos*, modèle). — *du monde*, l'idée sur laquelle Dieu l'a créé. — étalon général des poids et mesures des monnoies.

* *Archevêq.*, s. m. district, palais d'un archevêque.

* *Archevêq.*, s. m. *archeveque* (*arxep*, primauté; *episcopus*, surveillant), prêtre métropolitain, qui a des évêques pour suffragans.

* *Arche*, mot grec qu'on joint fam. à un ad., auquel il donne force superlatif. *Archi-fou*, très-fou.

* *Archevêq.*, s. m. (*arxep*, médecin) médecin en chef.

* *Archevêq.*, s. m. (*arxep*, ministre, digne) d'archidiacre.

* *Archevêq.*, s. m. étendue de la juridiction d'un archidiacre.

* *Archevêq.*, s. m. prêtre qui a une sorte de juridiction sur une partie d'un diocèse.

* *Archevêq.*, s. m. *archiduk* (dux), titre des princes de la maison d'Autriche.

* *Archevêq.*, s. m. seigneurie d'archiduc.

* *Archevêq.*, s. f. *archiduchesse*, femme d'un archiduc, ou princesse élevée par elle-même de cette dignité.

* *Archevêq.*, adj. *archiepiscopale*, appartient à l'archevêque.

* *Archevêq.*, s. m. *arkiepiscopat*, dignité d'archevêque.

* *Archevêq.*, s. m. bénéfice d'un archimandrite. — *de Messine*.

* *Archevêq.*, s. m. (*arxep*, troupeau) supérieur de quelques monastères.

* *Archevêq.*, s. m. autrefois *archiepiscopus*, ou *archiepiscopus*, met-sem-d'iles (*arxep*, commencement; *episcopus*, hier) Les archevêques tiennent des mets qu'une révolution phénicienne a recouvrés d'iles. — absolument, *lamer Egée*.

* *Archevêq.*, s. f. *archiepiscopus* (*arxep*, qui quitte), retranchement carré fait à fond de cale pour conserver les pompes.

* *Archevêq.*, s. m. (*arxep*, prêtre) titre qui donne aux curés

de certaines églises la prééminence sur les autres.

* *Archipètré*, s. m. étendue de juridiction d'un archipêtre.

* *Architecte*, s. m. (*arxep*, je commande; *tekton*, ouvrier) celui qui exerce l'art de bâtir.

* *Architectonique*, s. f. et adj. *arkitektonike*; — se dit de l'art de la construction.

* *Architectonographe*, s. m. *arkitektonograf* (*arxep*, je décris), qui décrit un bâtiment.

* *Architectonographie*, s. f. *arkitektonografika*, description d'un bâtiment.

* *Architecture*, s. f. art de bâtir. — ordonnance d'un bâtiment. — militaire, navale, art de fortifier les places, de construire les vaisseaux.

* *Architrave*, s. f. (*arxep*, principe; *trabis*, poutre) ou *Epistyle*, partie de l'entablement au dessus de la frise et au dessous du chapiteau.

* *Architrave*, s. m. (*arxep*, je commande; *trabis*, salle à manger; *trabis*, trois; et *trabis*, lit) charge de l'ordonnance d'un festin: antiq. — fam. celui qui arrange un repas.

* *Archives*, s. f. pl. (archivum) anciens titres, chartres. — lieu où on les garde.

* *Archiviste*, s. m. garde des archives.

* *Archivolte*, s. f. saillie ornée de moulures qui suit le cintre d'une arcade, d'une imposte à l'autre.

* *Archivolte*, s. m. *arkivolte* (*arxep*, commandant), dignité d'archevêque.

* *Archonte*, s. m. *arkonte*, titre des premiers magistrats des républiques grecques, sur-tout d'Athènes.

* *Archons*, s. f. pl. pièces de bois cintrés, qui entourent les meules d'un moulin.

* *Archevêq.*, v. de Fr. *Aube*, Champagne.

* *Archevêq.*, s. m. pièce de bois en cintre qui soutient la selle: *arcons* de devant, de derrière; *pistolet d'arcon*. *Pendre*, *vider les arcons*, être désarçonné ou rompre de cheval; *être arçonné*, se laisser arçonné; *être arçonné dans ou sur ses arcons*, dans ses principes, et les bien soutenir. — espèce d'archet de chapelet.

* *Arcon*, v. a. *arconer*, préparer la laine avec l'arçon: chap.

* *Arconne*, s. f. *arconne*, plante des Alpes.

* *Arconne*, adj. *arkite* (*arxep*), oursu; septentrional *pole*, cercle, *terres arconnes*.

* *Arctolite*, s. f. *arktolite* (*arxep*, oursu), genre de plantes cryptogames d'Arcy, qui comprend des herbes et des arbustes.

* *Arcturus* ou *Arcture*, s. m. *arkturus*, *arkture* (*arxep*, oursu; *tars*, queue), étoile de la constellation du bouvier.

* *Arcture*, s. f. *arcture*, genre de champignons.

* *Arctures*, s. f. pl. *arctures*, soies grossières de Perse; les belles soies sont nommées *Arctures*.

* *Arctique*, riv. et dép. de France.

* *Arctique*, s. m. homme qui fait le bon valet, qui d'air toujours affairé: Acad.

* *Arctement*, adv. *arctement*, avec ardeur; ne s'emploie qu'un figuré.

* *Arcté*, e, adj. *arcté* (ardeus), allomé, enflammé, — qui enflamme, qui brûle: *soloil arcté*. — fig. violent, véhément: *déjà, dès arctés, pour la poursuite arctée*. — qui se porte avec ardeur à l'étude, au combat. Homme, cheval ardent, plein d'activité. *Poël ardent*, oursu. *Chapelle ardent*, lumineux nombreux qui brûle autour d'un cercueil. *Chambre arctée*, tribunal qui condamne les empoisonneurs au feu.

* *Arcté*, s. m. *arcté*, exhalation enflammée des marais. — autrefois, maladie attaquée d'une fièvre épidémique et brûlante: *le mal des arctés*; *Sainte Geneviève des Arctés*.

* *Arcté*, ou *arcté*, v. a. (arcté) brûler; v. m. pop. Le feu *Saint-Antoine* sous *arcté* nous sommes arctés par le soleil.

* *Arcté*, v. de Fr. *Puy-de-Dôme*, Auvergne.

* *Arcté*, s. f. (*arcté*) fort chaleur. — chaleur acre dans certaines maladies: — d'entrailles, *de la fièvre*. — vivacité, activité extrême: fig. — *du combat*, de la dispute; *être plein d'arcté* pour....

Ce cheval a trop d'arcté.

* *Arcté*, s. m. *arcté* (l'un Il m.), pointe de métal un milieu d'une boucle qui sert à attacher la courroie, etc.

* *Arcté*, s. f. genre d'arctés et d'arctésiens des tropiques.

* *Arcté*, s. f. *arcté* (Artesia, l'*Arcté*), ou se trouve cette pierre; pierre tendre et blanchâtre, qui se leve par lames, et qui sert à couvrir les bâtimens: *couvrir un pavillon en arcté*.

* *Arcté*, e, adj. *arcté*, qui tire sur la couleur d'arcté.

* *Arcté*, s. f. *arcté*, carrière d'arcté.

Ardes, v. de Fr. *Pas-de-Calais*, Picardie.

Arde, *ue*, adj. (ardans) escarpé difficile; montagne, et fig. question ardue. s. m.

Arè, s. m. (arèa, surface, aire) mités des nouvelles mesures de surface, environ deux perches carrées de 20 pieds de côté.

Arès, s. m. arèé, genre d'arbres des deux Indes, de la famille des palmiers. *L'arèe de l'Inde* produit une amande que les Indiens croient stomachique et mâchent continuellement. *L'arèe de l'Amérique*, on *palmiste fraise*; donne un bourgeon qui n'est nommé *chou palmiste*, et qui a le goût de l'artichaut.

Arène, s. f. (arena) sable; poët. — lieu de l'amphithéâtre où combattoient les gladiateurs, chez les Grecs et les Romains: les *arènes de Nîmes*. *Descendre dans l'arène*, se présenter au combat; fig.

Arèner, v. n. s'affaisser par le poids; archit.

Arèneux, *euse*, adj. *arèneux*, *euse*, sablonneux; v. m. poët.

Arèng, s. m. *arung*, palmier des Molouques; qui donne, par incision, une liqueur sucrée.

Arénaux, s. m. ou *Lombrie marin* (arena incola), ver à sang rouge, commun sur nos côtes.

Arèle, s. f. petite aire ou surface — cercle coloré du mamelon.

Arèlé, *ée*, adj. marqué d'inégalité peu sensibles; bot.

Arémètre, s. m. (arèsis), rare, léger, mesure; pesee-liqueur.

Arépage, s. m. (Arès, gén. arèsis, Mars; arèsis, colline), célèbre tribunal d'Athènes, qui tenoit ses séances dans un lieu nommé la colline de Mars. — fig. assemblée de magistrats, d'hommes d'état.

Aréopage, s. m. jure de l'Aréopage.

Aréolite, s. m. *aréolite* (arèsis, rare; arèsis, colonne), éolite dont les colonnes sont espacées.

Aréolectique, s. f. *aréolectique* (Arès, arèsis, Mars; arèsis, ouvrier), parole de l'architecte militaire qui regarde l'attaque et la défense.

Arèr, v. n. (arère, de arès, labourer) chasser sur les ancres; mar. *Arès*, s. f. (arista) os en forme d'épine qui soutient la chair des poissons. — ligne d'intersection de deux surfaces dont la rencontre forme un angle; d'où la rencontre forme un angle, bien prise de bois taillée à vive arête, bien

équarrée. — barbe; bot. — au pl. tumeurs aux nerfs des jambes de derrière des chevaux; queues de chevaux dégarries de poil.

Aréthuse, s. f. *aréthuse*, plante, genre d'*archides* de l'Amérique. Sept. et du cap de Bonne-Espérance.

Arétier, s. m. arétid, pièce de charpente qui forme l'encourcure d'un comble.

Arétières, s. f. pl. d'enduits de plâtre que les ouvriers mettent à l'oreiller. *Arétologie*, s. f. *arétologie* (arèsis, vertu; arèsis, discours) traité de la vertu.

Arèzo, v. de Toscane.

Argale, s. m. très-grande espèce de héron d'Afrique, et de l'Inde.

Arganeux, s. m. V. *Oragneux*.

Argelles, argèle, v. de Fr. *Hautes-Pyrénées*, Bigorre.

Argenna, s. m. V. *Albugo*.

Argentine, s. f. (Argens), uclère blanc du globe de l'œil, genre de papavéracés: ex. le *pavot épineux*.

Argences, argences, v. de Fr. *Calvados*, Normandie.

Argent, s. m. *arjant* (argentum), métal blanc tres-ductile, le plus précieux après l'or. — monnaie, quel qu'en soit le métal. — blanc, monnaie d'argent — blanc, blanc — courant, espèces ayant cours. — mort, qui ne porte pas intérêt. — trait, passé par les filières, — en bain, entièrement fondu.

Argent, *le temps et l'argent*, avoir tout à souhait. *Argent de l'argent*, en amasser. *Point d'argent, point de Suisse*, rien pour rien. *Y aller bon ou bon argent*, agir sérieusement et de bonne foi.

Argent, ce qu'on dit pour argent comptant, être aréole; loc. prov.

Argente, arganté, v. de Fr. *Corse*, Limosin.

Argentan, argantan, v. de Fr. *Orne*, Normandie.

Argenter, v. a. *arjenter*, couvrir de feuilles d'argent. — au poët. qui a la blancheur de l'argent: *cheveux, flots argentés*; poët.

Argenterie, s. f. *arjenterie*, vaisselle et autres meubles d'argent.

Argenteur, s. m. *arjenteur*, ouvrier qui argente un ouvrage.

Argenteux, *euse*, adj. *arjenteux*, riche, qui a beaucoup d'argent; fam.

Argentier, s. m. *arjantier*, officier chargé, dans les grandes maisons, de distribuer certains fonds d'argent.

Argentière (F), *arjantière*, v. de Fr. *Aréole*, Vivarais.

Argentin, *e*, adj. *arjantin*, qui a la couleur ou le son de l'argent: *cloche d'or, urine argentine*.

Argentine, s. f. *arjantine*, plante dont le dessus des feuilles semble argenté. — genre de poissons aboumiaux.

Argenton, argenton, v. de Fr. *Indre*, Berry.

Argenture, s. f. *arjanture*, argent mince appliqué à la surface des ouvrages. — l'art d'argenter.

Argile, s. f. ou *Glaiss* (argilla), argileux terreux, gras, mou, ductile, qui se délaie dans l'eau, et se durcit au feu.

Argileux, *euse*, adj. *argileux*, *euse* de la nature de l'argile, qui en contient.

Argon, s. m. bleton arqué qui sert à prendre des oiseaux.

Argonaute, s. m. *arjonte* (arjôn), nom d'un navire, et *arjonte*, navigateur, vulgairement *nautilo-papayrac*, coquillage occupé par un mollusque, à qui les anciens croyoient devoir l'art de la navigation.

Argophylle, s. m. *argophile* (arjic), blanc; *argophylle*, feuille, bel arbrisseau de la Nouvelle-Hollande.

Argot, s. m. *argo*, jargon des flous, qui n'est intelligible qu'entre eux. On dit *fam.* d'un intrigant alerte: *il sait l'argot*; *l'argot*, — bois au dessus de l'œil; jard.

Argoter, v. a. couper les argots d'un arbre.

Argouté, s. m. *argouté*, carabine; fig. homme de néant; fam.

Argouier, s. m. *argouier*, arbrisseau épineux.

Argouan, s. m. has officier de galère qui veille sur les forçats.

Argout (F), canton de Suisse.

Argue, s. f. *arghe* (arjic, ouvrage), machine qui sert aux tireurs d'or à affermir la filière.

Arguer, v. a. *argher*, tirer à l'argue.

Arguer, v. a. *arguer* (arguo), accuser, reprendre; pal. — *une pièce de cause*.

Argument, s. m. *arjument*, raisonnement par lequel on tire une conséquence d'une ou deux propositions, — ad hominem, qui tire sa force des circonstances relatives à celui à qui on l'adresse. — conjecture, preuve, indice: *en tire un grand argument contre lée*. — sommaire d'un poème, etc.

Argumentant, s. m. *arjumentant*, celui qui argumente dans un acte public.

Argumentateur, s. m. *arjumentateur* (argumentator), qui aime à argumenter, à disputer.

Argumentation, s. f. *arjumentacion* (argumentatio), manière de faire des argumens.

Argumenter, v. n. *arjumenter* (argumentari), faire des argumens; tirer des conséquences.

Argus, s. m. *argus*, mot pris de la fable; espion assidu et très-clair-voyant. *Yeux d'argus*, très-pénétrants. — espèce de fatras de la Chine. — nom de divers espèces de poissons, de papillons, et de coquilles; hist. nat.

Argus s. f. *argus*, plante de Tartarie, arbuste de Tofelrie.

Argutie, s. f. *argutie* (argutia), raisonnement pointilleux. — vaine subtilité.

Argyraspides, s. m. pl. *arjraspides* (arjras; argent; arèsis, bouclier), soldats d'élite de l'armée d'Alexandre, qui portoient des boucliers d'argent.

Argyria, s. f. *arjiria*, arbrisseau de la Chine.

Argyriose, s. m. *arjriose*, petit poisson des mers de Norwège et du Brésil.

Argyrome, s. m. *arjrome* (arjic, écheveau), plante du cap de Bonne-Espérance.

Argyropé, s. f. *arjropé* (arjic, je fais), art de faire de l'argent; ancien nom de la chimie.

Argyromie, s. m. *arjromie*, arbrisseau de la Jamaïque.

Argyrius, s. m. (argianismus, d'Arjrus), hérésis des Arjrus.

Arès, adj. (aridus) sec ou stérile. — fig. espié, sujet aride.

Aréité, s. f. (ariditas) sècheresse au propre et au fig. — état d'inconséquence, de dégoût; t. de dévotion.

Arèr, s. f. maigrir d'un membre ou de tout le corps; méd.

Arèsis, tiv. et dep. de France.

Arèsis, s. m. pl. *arjicis* (Arjani), hérétiques qui soutenoient que Dieu le Père n'étoit pas de même nature que le Fils.

Arèsis, s. f. *arjicis*, air léger et décoloré, à l'imitation des Indiens.

Arigot, s. m. *arigot*, espèce de livre.

Arille, s. f. *arille* (Il m.), enveloppe propre à certaines graines, qu'on nomme *arilles*, et distincte de la paroi interne du perisperme.

Arinanon, s. m. tolle perruche à queue courte, d'Olahiti.

Arinthos, v. de Fr. Jura, Franche-Comté.

Aristarque, s. m. *aristarko*, nom d'un commentateur d'Homère. — fig. sans un secret, mais étonnante.

Ariste, *de*, adj. (aristatus), garni d'arêtes; hot.

Aristée bleu, s. f. fleur du cap de Bonne-Espérance.

Aristée, s. f. genre de graminées exotiques, à longues arêtes.

Aristocrate, s. m. et adj. partisan de l'aristocratie.

Aristocratie, s. f. *aristokratia* (ἀριστοκρατία), système, force), gouvernement des grands.

Aristocratisme, adj. aristokratike, qui appartient à l'aristocratie.

Aristocratiquement, adv. aristokratikémant, d'une manière aristocratique.

Aristodémocratie, s. f. *aristodémocratie* (ἀριστοκρατία), Etat où les grands et le peuple gouvernent conjointement.

Aristodémocratique, adj. aristodémokratike, qui tient à l'aristodémocratie.

Aristoloché, s. f. (*apocis*, très-bou; *apocis*, enfantement), genre de plantes employées en médecine.

Aristotélien, *enne*, adj. aristoteliân-in, *ène*, conforme à la doctrine d'Aristote.

Aristotélisme, s. m. philosophie d'Aristote.

Aritmanie, s. f. *aritmancie* (ἀριθμική), nombre), art de deviner par les nombres.

Aritmétique, s. m. *aritmétiki-in*, celui qui sait l'arithmétique.

Aritmétique, s. f. *aritmétike*, science des nombres, art de calculer. — adj. qui appartient à l'arithmétique.

Aritmétiquement, adv. aritmétikémant, d'une manière arithmétique.

Arlan, *arlan*, v. de Fr. Pays-de-Dôme, Auvergne.

Arlequin, s. m. *arlekine*, bateleur, farceur, dont le vêtement est chargé de pièces de différentes couleurs. — espèces de colibri.

Arlequinade, s. f. *arlekineade*, mot ou geste bouffon d'arlequin.

Arlequine, s. f. *arlekine*, danse propre à l'arlequin.

Arles, v. de Fr. Bouches-du-Rhône, Provence.

Arleux, *arleux*, v. de Fr. Nord, Flandre française.

Armadille, s. f. *armadillo* (ll m.)-folt-

tile quel'Espagne entretient aux Indes pour empêcher les étrangers de commercer dans ses possessions. — genre d'insectes qui se roulent en boule, assez voisin du cloporte. — Fr. Taitou.

Armagnac, *armagnak*, anc. prov. de France.

Armarinte, s. f. plante ombellifère.

Armateur, s. m. celui qui arme à ses frais un vaisseau pour aller en course. — capitaine de ce vaisseau, ou le vaisseau même.

Armature, s. f. assemblage de liens de métal qui soutiennent les parties d'un ouvrage de mécanique. — croûte métallique qui couvre les pierres figurées.

Arme, s. f. (arma), tout ce qui sert à attaquer ou à se défendre, et fig. à combattre une passion, une erreur, etc. — au pl. profession, entreprise militaire : faire ses premières armes, sa première campagne. *Puire*, *user* des armes, s'exercer à l'écriture. *Maitre d'armes*, ou *en fait d'armes*, qui montre l'écriture. *Passer par les armes*, être fusillé par jugement militaire. — acure : *honnête d'armes*, cavalier armé de toutes pièces. On dit fig. et fam. d'une femme très-parée : elle est toute d'une femme très-parée : les différentes troupes d'une armée; infanterie, cavalerie, artillerie. — marques propres à une maison noble — *jeunes ou dequiere*, — contraires aux règles du blason. — *parlantes*, qui expriment le nom de la maison. — fig. ce qui sert à combattre une opinion : il fournit des troupes contre lui-même.

Armée, s. f. grand nombre de troupes, organisés en corps, sous la conduite d'un général. La Bible appelle Dieu le Dieu des armées.

Armeline, s. f. peau très-blanche et très-fine de Laponie.

Armement, s. m. armement, appareil de guerre. — d'une flotte, ce qui sert à l'armer, ou l'éclat de l'arme.

Armée, s. f. troupe, ses armes.

Arménie (Armenia), contrée d'Asie.

Arménien, *enne*, s. arménien-ni, *ène*, d'Arménie.

Arménienne, *arménienne*, v. de Fr. Nord, Flandre française.

Armer, v. a. armer, pourvoir, revêtir d'armes. — exciter à combattre. — garnir une chose de ce qui lui donne de la force. — une poutre de barres de fer, une pierre — un canot, un esquif, etc. — v. n. lever des troupes. — v. pron. se maui d'armes, prendre les

armes, et fig. se précautionner contre : — de courage contre les ennemis. — se dit d'un cheval qui appuie les branches de la bride contre son poitrail pour ne pas obéir à la main. *Aché* jusqu'aux dents, plus qu'à l'ordinaire.

Armet, s. m. armé (le s. pron. devant une voy.) casque, armure de tête des anciens chevaliers errans.

Armillaire, adj. *armillaire* (armillaris) : se dit d'une sphère évidée et coupée de cercles pour représenter le ciel et le mouvement des astres.

Armites, s. f. pl. armées, moulures en anneaux autour du chapiteau dorique.

Arminianisme, s. m. hérésie d'Arminius.

Armistie, s. m. (arma, stare) suspension d'armes; conclure un armistice de quinze jours; rompre l'armistice.

Armogon, s. m. temps propre pour la navigation.

Armoire, s. f. *armoire* (armarium), meuble de bois pour servir des hardes, etc.

Armoiries, s. f. pl. armoiries, armes; blas.

Armoises, s. f. *armoise*, genre de corymbifères : ex. *Urtica communa*, ou herbe de St. Jean, l'abaitine, la citronnelle, l'estragon.

Armoisien, s. m. *armoisin*, taffetas foible et peu lustré.

Arnot, s. m. partie du train du carrosse où s'attache le timon.

Armoiral, s. m. livre contenant les armoiries d'un état.

Armoirier, v. a. appliquer les armoiries sur quelque chose.

Armoiré, s. m. qui fait des armoiries, qui enseigne le blason.

Armoise, s. f. *armoise*, genre d'arbustes corymbifères d'Afrique.

Armore, s. f. (armatura) armes qui couvrent le corps, casque, cuirasse, etc. — plaques de fer attachées à un aimant pour augmenter sa force.

Armoirier, s. m. armurier, qui fabrique et vend des armes.

Arroy-le-Duc, *arroy-le-duc*, v. de Fr. Côte-d'Or, Bourgogne.

Arnica, s. f. genre de corymbifères, — *héloïne des montagnes*, ou *tabac des Fosses*, plante vulnérique et tonique.

Arnica, s. f. pl. *arnica* (*arnica*, aram; *arnica*, ressemblance), famille de plantes monocotylédones, apétales, à étamines hypogynes.

Arnone, s. m. (*agnus*, parfum) tout parfum tiré des végétaux.

Aromatique, adj. *aromatique*, de la nature des aromates.

Aromatisation, s. f. aromatisation, mélange des aromates avec les drogues.

Aromatiser, v. a. mêler des aromates avec quelque chose.

Arvanite, s. f. pierre précieuse dont parle Plin.

Arome, s. m. (*aroma*, parfum) austro-oriental recteur, principe odorant; l'arome n'est qu'une dissolution d'huile volatile dans l'eau : chim.

Arone, s. f. (hirondelle) hirondelle; v. m. *Picée de bois à queue d'aronne*, qui a par un bout une entaille en forme de queue d'hirondelle. — genre de mollusques acéphales, dont une espèce, l'aronne aux perles, fournit les plus belles perles, et une partie de la nacre des bijoutiers.

Arondelat, s. m. petit de l'hirondelle; (v. m.)

Arondelle, s. f. *arondelle*, hirondelle; v. m.

Arourier, s. m. *arourier*, arbre de Guiane.

Arpajon, v. de Fr. Seine et Oise, Ile de France.

Arpège, s. m. (arpa), leçon et exemple d'arpègement.

Arpègement, s. m. *arpègement*, manière de frapper successivement et rapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois.

Arpège, v. n. faire des arpègements.

Arpout, s. m. *arpout*, étendue de terre de cent perches carrées.

Arpentage, s. m. *arpentage*, mesurage par arpent. — art de mesurer les terres.

Arpentier, v. a. *arpenter*, mesurer par arpent, ou autres mesures. — marcher vite et à grands pas; fam.

Arpentier, s. m. *arpentier*, celui qui sait l'arpentage.

Arpentier, s. f. *arpentier*, ou *Geométrier*, espèce de chenilles à corps très-long.

Arquebuzade, s. f. *arkebuzade*, coup d'arquebuse.

Arquebuzé, s. f. *arkebuzé*, ancienne arme à feu.

Arquebuzer, v. a. *arkebuzer*, tuer à coup d'arquebuse.

Arquebuzerie, s. f. *arkebuzerie*, métier d'arquebuzer.

Arquebuzier, s. m. *arkebuzier*, soldat armé d'une arquebuse. — armurier.

Arquier, v. a. *arker* (arous), courber en arc. — v. n. et pr. se courber.

Arques, arké, v. de Fr. *Seine-Inférieure*, Normandie.

Arrachement, s. m. *arrachement*, action d'arracher. — *de l'école*, endroits par où elle commence à se former en cône : arçhit.

Arracher, v. a. *arracher* (ab, radicari), détacher avec effort : — *des arcs*, les dents, les cheveux, un enfant des bras de sa mère, quelqu'un du joug ou de l'étude, une opinion de la tête de quelqu'un. On dit d'un homme fort recherché, d'un ouvrage nouveau : on se l'arrache. Se disputer à l'arracher les yeux, avec emportement. *D'arrachepied*, adv. sans intermission.

Arracheur, s. m. *arracheur*, celui qui arrache des dents, des cors. *Monter comme un arracheur de dents*, effrontément ; prov. Il n'est usité qu'en ces phrases.

Arachis, s. m. *arachis*, enlèvement du plant des arbres : eaux et forêts. *Aracheurer*, v. a. *aracheurer* (ratio cinari), tâcher d'amener quelqu'un à son avis. *S'aracheurer avec quelqu'un*, vouloir lui faire entendre raison ; fam. *Arachement*, s. m. *arachement*, ordre, état de ce qui est arraché : — *de meubles*, et fig. de mots, — esprit d'ordre dans la dépense. — conciliation. — mesure pour terminer une affaire.

Arranger, v. a. *arranger*, mettre dans l'ordre convenable. *S'arranger chez soi*, mettre ses meubles en ordre. — ensemble, s'accorder. *Il a été fort mal arrangé*, hattu, ou mal mené en paroles ; fam.

Aras, arais, v. de Fr. *Pas-de-Calais*, Artois.

Arrangement, s. m. *arrangement*, bail à rente.

Arander, v. a. *arander*, donner ou prendre à rente.

Arranger, v. n. *arranger*, laisser accumuler plusieurs années d'une rente. *Arranges*, s. m. pl. *arranges*, ce qui est échû d'un revenu quelconque.

Arrestation, s. f. *arrestation*, action d'arrêter. — prise de corps. — état de celui qui est arrêté.

Arêt, s. m. *arêt*, et dev. une voy. *arêt* (aisier), déterré, déjeu d'une justice souveraine. — décision de particuliers ; fig. — saisie de personne ou de biens : *faire arêt sur* — action du cheval qui s'arrête du chien qui arête le chien. — pièce du harnois où un chevalier appuyoit et arretoit sa lance :

pièce sa lance en arêt. — petite pièce de fer qui empêche une arme à feu de se débâter. — gânes à l'extrémité des ouvertures du linge, pour empêcher qu'il ne se déchire. On dit fig. d'un esprit léger ; incontinent il n'a point d'arêt. Mettre un militaire aux arêts, lui défendre de sortir de chez lui ; garder ses arêts, obéir à cet ordre ; les rompre, y manquer ; lever les arêts, en rompre l'ordre.

Arêté, s. m. résolution d'une compagnie. — règlement de compte.

Arête-Bœuf, s. m. espèce de *lugrone*, plante dont les longues racines arêtent la charrie.

Arêter, v. a. (restare) empêcher d'avancer, retenir : — l'eau, une horloge, un homme qui fuit. — ses yeux, ses regards sur, regarder fixement. — sa pensée sur, réfléchir attentivement. — du gibier, ou arêter (absolument), se dit du chien qui s'arête pour marquer un chasseur où il est ; — un saisis par voie de justice : — quelqu'un pour deltes, — s'assurer pour son service de... — des chevaux à la poste, un domestique, — un compte, le régler. — résoudre, déterminer : — un plan de conduite. — v. n. et pr. cesser de marcher, de faire ; tarder, demeurer dans un lieu ; *arêter-ous*, revenez sans vous arêter, — se fixer à... je m'arête de votre idée, à cette étoffe. — avoir égard, attention : ne vous arêties pas à ce qu'il dit.

Arêteuse, s. m. *arêteuse*, compilateur ou commentateur d'arêts.

Arrêtement, s. m. *arrêtement*, action d'arrêter.

Arrher, v. a. *arrher*, s'assurer d'une chose en donnant des arêtes.

Arrhes, s. f. pl. *arrhes* (s'ij'har), argent qu'on donne pour assurer l'exécution d'un marché ; prendre, donner des arêtes. Il a donné des arêtes au coche, il est engagé dans cette affaire ; fam. — gage, assurance ; fig.

Arrière, s. m. *arrière*, pompe : avoir vent arrière, en poupe ; t. de mar.

en arrière, adv. en retard. *N'aller ni en avant ni en arrière*, se dit d'une affaire qui reste toujours dans le même état. — de quelqu'un, en son absence ; par. *Mon fermier est en arrière*, en retard pour le paiement de ses fermages.

Arrière, s. m. *arrière*, dettes publicques dont on remet le paiement à une époque indéterminée.

Arrière-ban, s. m. assemblée ou convocation de gentilshommes qui ont ou qui n'ont pas de fiefs.

Arrière-boutique, s. f. boutique de plusieurs étages ; la première.

Arrière-coups, s. m. partie d'un bâtiment qui est derrière un autre.

Arrière-cour, s. f. petite cour de désagement.

Arrière-fais, s. m. ou *Dillire*, membranes qui enveloppent l'enfant dans la matrice.

Arrière-fief, s. m. fief mouvant d'un autre fief.

Arrière-garant, s. m. garant du garant.

Arrière-garde, s. f. dernière partie d'une armée marchant en bataille. *Arrière-gaillard*, s. m. goût désagréable que laisse un mets, une liaison.

Arrière-ligne, s. f. deuxième ligne d'une armée.

Arrière-main, s. m. et f. coups du revers de la raquette à la paume : un bel arrière-main ; il a l'arrière-main fort belle.

Arrière-neveu, s. m. fils du neveu. *Un arrière-neveu*, la postérité la plus reculée ; style soutenu.

Arrière-pensée, s. f. pensée secrète qui a déterminé une action.

Arrière-petit-fils, *arrière-petite-fille*, s. fils, fille du petit-fils ou de la petite-fille.

Arrière-point, s. m. pointifad'avant en arrière ; t. de couture.

Arrière, v. a. *arrière*, différer : — un paiement. — v. pron. demeurer en arrière pour les payemens.

Arrière-saison, s. f. fin de l'automne.

Arrière-vassal, s. m. celui qui relève d'un vassal.

Arrière-vissure, s. f. voûte qui couronne l'embaras d'une porte.

Arrimage, s. m. *arrimage*, arrangement de la cargaison d'un navire.

Arriérer, v. a. *arriérer*, faire l'arrimage.

Arriemers, s. m. pl. *arriemers*, petits officiers établis sur les ports pour l'arrimage.

Arrièrer, v. a. *arrièrer*, abaisser, descendre les verges.

Arrivée, s. m. *arrivée*, abord des bateaux dans un port. — arrivée des marchandises par eau.

Arrivés, s. f. *arrivés*, temps où arrivent les personnes, les lettres, les marchandises.

Arriver, v. n. *arriver* (ad, ripa), s'aborder, approcher de la rive. — par-

venir au but de son voyage. — avoir lieu, survenir dans ce sens il est aussi impersonnel : il est arivé sur le malheur.

Arrière, s. f. *arène*, poids espagnol d'environ 53 livres (15 kilogrammes) ; et d'arribasaux. *Bonne-dame* ou *Atriplex*, plante potagère.

Arrangement, adv. *arrangement*, avec arrogance.

Arrogance, s. f. *arrogance* (arrogantia), fierté méprisante et insultante.

Arroger, e. adj. et s. *arroger* (arrogans), fier, hautain.

Arroger, v. pron. d'*arrojer* (arrogare), s'attribuer mal à propos un titre, un droit.

Arroi, s. m. *arroi*, train, équipage. *Arroi*, v. a. *arroi* (rotundare), sur finir rendre rond. — son bien, ou s'arroi, augmenter ses possessions.

une phrase, lui donner du nombre, de l'harmonie. — faire sentir la rondeur, la saillie ; peint.

Arroissement, s. m. *arroissement*, action de s'arroi, — état d'une chose arroïe : — d'une période, fig.

Arroise, s. m. *arroise*, canal qui conduit les eaux sur des terres trop sèches. — eau qu'on met dans les mortiers pour leur adhérence. — le soufre et le charbon, dans les mortiers à poudre.

Arroissement, s. m. *arroissement*, action d'arroser.

Arroser, v. a. *arroser* (ros), mouiller en versant un liquide. — couler dans un pays, en parlant des rivières. — se dit de la rétribution qu'un joueur doit à tous les autres ; ou du supplément que des actionnaires ajoutent à une première mise de fonds.

Arroiser, s. m. *arroiser*, vase pour arroser. — genre de tactes univales.

Arriage, s. f. *arriage* (arriage ; de *arria*, fosse), canal pour l'écoulement des eaux de miniera.

Arrimage, v. *Arrimage*, etc.

Arvo ou *Arto*, s. m. pl. (artus) membres dans cette phrase : saigner un cheval des quatre artus.

Arsenal, s. m. (ars) vaste magasin d'instrumens de guerre.

Arseinate, s. m. sels formés par la combinaison de l'acide arsénique avec les différents bases.

Arsenic, s. m. *arsenic* (arsen, mâle, homme ; ars, vaincre), métal d'un gris brillant, assez semblable au fer. Son nom vient des deux qualités vénénieuses.

Arsenical, s. adj. qui tient de l'arsenic.

Arsénieux, adj. *arséniens* (acide), nom donné par Fourcroy à l'oxyde d'arsenic chim.

Arsénique, adj. *arsénique* (acide), arsenic saturé d'oxygène.

Assénie, s. m. toute combinaison de l'oxyde d'arsenic avec les différents bases.

Arasin, s. et adj. m. pl. *arasin* (arsin), se dit des bois sur pied ou le feu a pris.

Art, s. m. or (ars), méthode pour faire un ouvrage selon les règles établies : — de la guerre, de la poésie ; — de plaisir, etc. fig. — se dit souvent par opposition à nature : *art perfectionne la nature*. — adresse, industrie, artifice : fig. *agir avec art*, cette femme est toute art. **Arts**, beaux arts, arts libéraux, ou l'esprit à la principale part. — mécaniques, qui dépendent surtout de la main. **Arta**, dans les universités, les humanités et la philosophie : *maître ès arts*, la faculté des arts. **Les maîtres**, les gens de l'art, ceux qu'on regarde comme les plus habiles dans un art ou une science.

Artédie, s. f. plante ombellifère du Liban.

Artère, s. f. (ἀρτή, air, τήνη, conserver) vaisseau qui porte le sang du cœur vers les extrémités. Les anciens croyaient que l'artère n'étoit remplie que d'air.

Artériel, elle, adj. *artériel*, elle, qui appartient à l'artère : *sang artériel*.

Artériole, s. f. petite artère.

Artériologie, s. f. traité des artères.

Artériotomie, s. f. (τμήσις, incision) ouverture d'une artère avec la lancette.

Artésien, euse, s. et adj. artésien, éne, d'Artois.

Arthrologie, adj. *arthrique* (άρθρον, jointure) ; se dit des maladies qui attaquent les jointures, et des remèdes qui y sont propres. — ou *Arthrasis*, s. f. goutte.

Arthrocoque, s. f. *arthrocoque* (αρθροκόκη, vice, maladie), ulcère carieux de la cavité d'un os.

Arthrodie, s. f. *arthrodie*, articulation ou conjonction liée des os.

Arthrodyne, s. f. *arthrodynie* (άρθροδυνία, jointure ; δύσις, douleur) ; douleur chronique des articulations.

Artichaut, s. m. *artichoc*, légume. — genre de plantes cinarocéphales ; bot.

Article, s. m. *articlé* (articulus), jointure des os : — partie d'un écrit d'un contrat, d'un compte. *C'est un*

autre article, c'est différent ; *fam. A l'article de la mort*, au dernier moment. — de *sui*, point de croyance, en matière de religion. On dit d'un homme crédule : *il est tout comme un article de foi*. — parties de l'ouvrage qui précède ordinairement les noms appellatifs, tels que le *la*, les, le gramm.

Articulaires, adj. *articulaires* (articularis), qui a rapport aux jointures des os.

Articulation, s. f. *articulation* (articulatio), jointure des os. — prononciation distincte. — des *filles*, leur déduction par article : t. de gr.

Articulés, s. m. *articulés* (articulati), déduire par articles. — prononcer distinctement. *S'articuler*, se joindre : anat.

Artien, s. m. *arti-in* (ars, artis), étudiant en philosophie.

Artifice, s. m. (artificium) art, industrie : *cette horloge est faite avec un artifice merveilleux*. — plus souvent, ruse, fraude : *artifice grossier*; *usage d'artifice*. — composition de matières inflammables dont on fait les feux d'artifice.

Artificiel, elle, adj. *artificiel*, elle (artificialis), qui par art s'oppose à naturel : *feu artificiel*. *Jour artificiel*, temps compris entre le lever et le coucher du soleil : le jour naturel est de 24 heures. *Mémoire artificielle*, mémoire pour retenu plus aisément.

Artificiellement, adv. *artificiellement*, avec art.

Artificier, s. m. *artificier*, celui qui compose des feux d'artifice.

Artificieusement, adv. *artificieusement*, d'une manière artificieuse.

Artificieux, euse, adj. *artificieux*, euse (artificiosus), plein d'artifice ; de finesse.

Artillé, ée, adj. *artillé* (Il m.) garni : *vaisseau artillé de toutes pièces* ; mar.

Artillerie, s. f. *artillerie* (Il m.) (ars, artis d'où est venu *artiller* ; v. m. rendre fort par art), artiral de guerre, composé de canons, mortiers, bombes, etc. — corps des officiers qui servent à l'artillerie. — pièce d'artillerie, canon.

Artilleur, s. m. *arti-leur* (Il m.) celui qui sert dans l'artillerie.

Artisan, s. m. (arsianus, la grande voile) l'arbre de la poupe : *maître, voiles d'artisan*.

Artisan, s. m. *artisan* (ars, artis), ouvrier dans un art mécanique ;

homme de métier. — fig. cause, hauteur : *il est l'artisan de sa fortune* ; *c'est un artisan de calomnies*.

Artisan, *Artisan* ou *Artisan*, s. m. *artisan*, *artisan* ou *artisan*, nom de divers insectes qui rongent les étoffes, le bois, etc.

Artisané, ée, adj. *artisané* ; se dit du bois rongé par les vers.

Artiste, s. m. celui qui cultive un art ou concourent l'esprit et la main.

Artistement, adv. *artistement*, avec art.

Artis, artois, anc. prov. de France.

Artolithe, s. m. *artolithe* (ἀρολίθη, pain ; ἄρολι, pierre) concrétion pierreuse en forme de pain pétrifié.

Arundell, arundell, v. d'Angleterre, Suisse.

Arun, s. m. *arum* (zinn), ou *Gouet*, genre d'aroides : ex. *Larum maculé*, ou qui retient dans les poils de sa spathe les insectes attirés par son odeur cadavéreuse.

Aruspice, s. m. (aruspex), sacrificeur romain qui prétendoit prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des victimes.

Arysténoïdes, s. m. pl. *arysténoïdes* (ἀριστένοειδης, aiguille ; ἴσις, forme), petits cartilages dans le larynx.

Arthème, ou *Arthème*, s. m. (ἀρθή, et ἰσθίη, justesse, proportion, irrégularité du pouls : med.

Arêt, adj. m. se dit d'un cheval marqué de blancs pieds derrière, du sabot au boulet.

Ass, s. m. *às* (assis), carte à jouer, ou face de marquée d'un seul point, ou face et monnaie des anciens Romains.

Asaret, s. m. *asaret* (ἀσαρῆ), genre d'asaroides.

Asarine, s. f. *asarine*, plante qui a quelque rapport avec le limaire.

Asaroides, s. f. pl. *asaroides*, ou *Aristoloches* (ἴσις, ressemblance), famille de plantes dicotylédones, apétales, à élamines épigynes.

Asbeste, s. m. (ἀσβεστος, imprégnable), minéral fibreux dont l'antimoine est une variété. Les anciens, en raison de son incombustibilité, le croyoient propre à faire des lampes perpétuelles.

Asclaphe, s. m. *asclaphe*, genre d'insectes névroptères d'Italie et du sud de la France.

Ascarides, s. m. pl. (ἀσκαρίδες, je sautille), genre de vers intestinaux cylindriques.

Ascendant, e, adj. *ascendant* (ascendens), qui va en montant ; se dit des personnes dont on est né : *ligne ascendante* ; des autres qui montent sur l'horizon : *des vaisseaux du grand ascendant*, s. m. *ascendant*, point du ciel, degré du signe qui monte sur l'horizon : *astrol. Il a Mars à l'ascendant* ; il ne peut résister à son ascendant. — pouvoir sur l'esprit ou la volonté d'un autre ; fig. *être un grand ascendant sur lui*, sur son esprit. — honneur au jeu : *il a un grand ascendant sur moi*, il me l'égale toujours. — s. m. sur moi, ou sur d'autres.

Ascension, s. f. *ascension* (ascensio), élévation. — élévation de J. C. dans le ciel, et le jour où les chrétiens célèbrent cette fête. — *droite ou oblique d'un astre*, degré de l'équateur qui se leve avec cet astre dans la sphère droite ou oblique. — action par laquelle un fluide monte dans les tuyaux.

Ascensionnel, elle, adj. *ascensionnel*, elle se dit de la différence entre l'ascension droite et l'ascension oblique.

Ascle, s. m. *asclé* (ἀσκλη, exécuter), qui se consacre particulièrement aux exercices pieux.

Ascétique, adj. *ascétique*, qui a rapport à la vie spirituelle. — s. m. pl. auteurs, ouvrages ascétiques.

Aschafembourg, *aschafbourg*, ville d'Allemagne, Prusse.

Aschide, s. f. *aschide* (ἀσχιδή, petite outre), vulgairement *Outre de mer*, genre de mollusques acéphales qu'on trouve sur les côtes, et dont on mange quelques espèces.

Asiens, s. m. pl. *à-ci-ins* (à priori, ombré), habitants de la zone torride, qui sont sans ombre le jour où le soleil est perpendiculaire sur leurs têtes.

Ascle, s. f. *asclé* (ἀσκλη, outre), hydrompiste du bas-ventre.

Asclépiade, adj. se dit des vers lyriques, grecs ou latins, composés d'un spondee, deux corambes et d'un iambique. — s. f. genre d'apocrypes. — de *Syrie*, ou *Herbe à la houette*, le doret de sa graine, et la filasse de sa tige ont été employés sans succès. — *Biscote*, ou *Drompé-cinure*, plante reconnue, malgré son nom, pour dangereuse.

Asclépiore, s. f. *asclépiore* (ἀσκληπιόρε, être, je porte), genre de champignons dont la tête ressemble à une outre.

Ascre, s. f. *ascre*, arbusse de Virginie.

il n'est pas dans son assiette; fig. — vaisselle plate qu'on sert à chaque convive. — manière d'asseoir les impôts. — foudra sur lequel une rente est assise.

Assiétée, s. f. *aciéte*, plein une assiète.

Assignable, adj. *aci-gnable*, qui peut être assigné, déterminé avec précision.

Assignat, s. m. *aci-gnat*, assignation d'une rente sur un héritage. — billet d'état portant hypothèque. — billets créés en 1799, et annulés en 1796.

Assiguation, s. f. *aci-gnacion* (assignatio), attribution de fonds à un payement. — exploit qui assigne à comparoître en justice. — rendez-vous.

Assigner, v. a. *aci-gner* (assignare), faire une assignation, dans ses deux premiers sens. — indiquer la cause d'un événement.

Assimilation, s. f. *aci-milacion* (assimilatio), action d'assimiler.

Assimiler, v. a. *aci-miler* (assimilare), rendre semblable, comparer. — v. pron. se comparer à.

Assis, e, part. *aci-sis*; *de ses assisoir*.

Assise, s. f. *aci-sis*, rang de pierres: première, seconde assise d'un mur. — s. m. pl. séance d'un juge supérieur dans le siège d'un inférier. *Peur ses assises dans une société*, y dominer, y être fort applaudi; fig. et fam.

Assistance, s. f. *aci-stance*, présence: prêt. — aide, secours. — assemblée. — conseil d'un ordre religieux. — maison religieuse située dans un autre pays que la maison principale: l'assistance d'Italie.

Assistant, e, s. et adj. *aci-stant* (assistans), prêté qui aide et célébrant. — celui ou celle qui aide et supplée le supérieur ou la supérieure d'un convent. — s. m. pl. ceux qui sont présents à.

Assister, v. n. *aci-ster* (assistere), être présent à. — v. a. secourir, aider. Être assisté de, être accompagné: pal.

Association, s. f. *aci-ociacion*, union de plusieurs co-intérêtés.

Associé, e, s. *aci-ocié*, qui est en société avec.

Associé, v. n. *aci-ocier* (associare), prendre pour collègue. — recevoir dans une compagnie. — v. pron. entrer en société d'intérêt avec. — hanter, se lier avec.

Assodés, s. m. *aci-odés*, fièvre ardente avec le type tierce, accompagnée d'une grande anxiété.

Assogue, s. f. *aci-ogote*, gallon espa-

gnol qui porte du mercure en Amérique.

Assolément, s. m. *aci-olément*, action d'assoler.

Assoler, v. a. *aci-oler*: — un champ, y alterner les cultures.

Assommer, v. a. *aci-omer*, tuer avec quelque chose de pesant, comme une masse, des pierres, etc. — battre avec excès. — fatiguer, importuner, affliger à l'excès.

Assommeur, s. m. *aci-omeur*, qui assomme.

Assommar, s. m. *aci-ommar*, bâton garni d'une pierre, etc. pour tuer des rats, etc.

Assomption, s. f. *aci-ompcion* (assumptio), enlèvement de la Vierge au ciel. — jour où l'Église en célèbre la fête. — mineure d'un syllogisme. *L'Assomption*, ville d'Amér.-Mériionale.

Assonance, s. f. *aci-onance* (ad. sonare), ressemblance imparfaite des sons dans la terminaison des mots.

Assonnie, s. f. *aci-onnie*, ou *Bois de senteur bleu*, arbrisseau de l'île Bourbon.

Assortiment, s. m. *aci-ortiment*, convenance de couleurs. — assemblage complet de choses qui conviennent ensemble: — de diamans, de perles. Livres d'assortiments, que les libraires tirent de leurs confrères. — ce qui convient à chaque corps de caractère: y imprim.

Assortir, v. a. *aci-orter* (ad. sorte), sur finir; joindre des choses ou des personnes qui se conviennent: — des couleurs, des conveues. — fournir de certaines choses convenables: — un magasin. — v. n. et pron. convenir à.

Assortissant, e, adj. *aci-ortissant*, qui assortit.

Assoter, v. a. *aci-oter*, infatuer. — v. pron. prendre un fol amour.

Assoupir, v. a. *aci-oupir* (sopire), sur finir; endormir à demi. — disposer au sommeil. — adoucir, suspendre la douleur. — une affaire, une sédition, empêcher l'éclat, les progrès, les suites; fig. — v. pron. s'endormir.

Assoupissant, e, adj. *aci-oupiçant*, qui assoupi.

Assoupissement, s. m. *aci-oupiement*, état d'une personne assoupie. — négligence, négligence pour ses devoirs ou ses intérêts; fig.

Assoupir, v. a. *aci-oupir* (supplex), sur finir; rendre souple: — une étoffe, un cheval, le caractère de quelqu'un.

Assourir, v. a. *aci-ourir* (surdis), sur finir; rendre sourd; étourdir. — diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes: peint.

Assouvir, v. a. *aci-ouvir* (ad. sopire), sur finir; apaiser une faim vorace. — sa faim; et fig. sa rage, sa vengeance. *S'assouvir de vengeance*.

Assouviement, s. m. *aci-ouviement*, état de ce qui est assouvi: — de la faim, et fig. des passions, des desirs.

Assujettir, v. a. *aci-oujetir* (ad. subjiere), sur finir; soumettre à sa domination. — ses passions, fig. les despoter. — astreindre, soumettre à. — en ce sens, il est aussi pron. — fixer une chose de manière qu'elle soit sans mouvement.

Assujettissant, e, adj. *aci-oujetissant*, qui astreint, qui rend extrêmement sujet.

Assujettissement, s. m. *aci-oujetissement*, obligation, contrainte de faire une chose.

Assurance, s. f. *aci-urance*, certitude, ou grande probabilité. — stréte. — promesse, nantissement. — acte par lequel, moyennant une somme, on répond des pertes qu'un négociant se propose de faire sur mer. — hérésie: il parle avec assurance.

Assuré, e, adj. *aci-uré*, sûr, certain.

— hardi, sans crainte.

Assurément, adv. *aci-urément*, certainement.

Assurer, v. a. *aci-urer* (securus), affirmer, je vous en assure, on je vous l'assure. — rendre témoignage de... *Assurez-le de mon respect*. — faire qu'une chose ne périsse pas. — une dette. — un mar, l'élever. — un vase, le mettre d'aplomb. — un vaisseau, en répondre. — faire qu'on n'ait point de peur.

— la main, la rendre plus ferme, plus sûre. *S'assurer en quelqu'un*, y mettre sa confiance. — de quelqu'un, de sa protection, de son suffrage, etc. — de la personne de... l'arrêter, l'emprisonner.

Assureur, s. m. *aci-urur*, celui qui, pour une somme, assure un vaisseau.

Astaire, ancien royaume d'Asie.

Astacites, s. f. pl. ou *Astacolithes* (ἀσταίτες; écrivains; ἀστέ; pierre), pétrifications de crustacés.

Astella, s. f. *aci-éle*, appui pour soutenir les fractures des os avec des bandages chir.

Aster, s. m. *aci-ster* (ἀστήρ, étoile), genre de plantes corymbifères: ex.

Aster de la Chine, dont la reine marquée est une variété.

Astérie, s. f. ou *Étoile de mer*, genre de zoophytes échinoïdernes. — pierre qui, exposée au soleil, offre l'image d'une étoile; variété du corindon.

Astronomie, s. f. (ἀστρον) constellation.

Astrisque, s. m. *aci-astérique*, marque en forme d'étoile qui indique un renvoi.

Asthmie, s. f. *aci-asthénie*, (*a. priv.* ἀσθία; force), faiblesse excessive: médi.

Asthmatique, s. s. et adj. *aci-asthmatique*, qui a un asthme, sujet à l'asthme.

Asthme, s. m. *aci-asthme* (ἀσθμα), respiration fréquente et pénible.

Atti, ville du Piémont.

Atlic, s. m. *aci-astik*, gros os de cheval qui sert à lier les semelles.

Atrocer, v. a. tourmenter, contraindre sur des lagatelles; pop.

Atome, adj. (*a. priv.* ἀτμός), bouche sans bouche.

Astrucan, v. et gouvernement de la Russie asiatique.

Astrucule, s. m. (ἀστράκου; petit os du talon), moulure ronde des chapiteaux, des corniches. — le plus gros os du tarso. — genre de plantes légumineuses: ex. *riglose sauvage*.

Astral, e, adj. qui appartient aux astres.

Astranthe, s. m. *aci-astranthe* (ἀστρον; astre; ἀνθή; fleur), arbre de la Cochinchine. — s. f. genre de plantes corymbifères.

Astre, s. m. corps céleste. — du jour, le soleil. — de la nuit, la lune.

Être né sous un astre favorable ou ennemi; être né heureux ou malheureux: astral.

Astrée, s. f. *aci-astrée*, la justice: poét.

Astreindre, d. v. a. et pron. *aci-astriindre* (astriingere), assujettir, — d. effet d'une chose astreinte.

Astringent, e, s. et adj. *aci-astriingent* (astriingens), qui resserre: remède astringent.

Astroin, s. m. arbre du Mexique.

Astrolite, s. f. *aci-astrolite*, sorte de madrépore qui offre la figure d'une étoile.

Astrolabe, s. m. (*a. priv.* astre; λαβείον; le prends), instrument pour observer la hauteur des astres.

Astrologie, ou *Astrologie judiciaire*, s. f. (*ἀστρον*, discours) art prétendu de connaître l'avenir par l'inspection de